

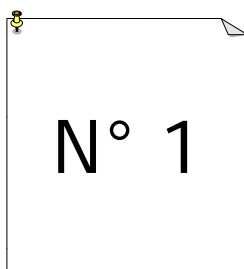
COMMUNE DE CONTRES

# PLAN LOCAL D'URBANISME

Approuvé le 24 février 2005

Révision simplifiée n°1 approuvée le 28 juin 2006

Révision simplifiée n° 2



---

## RAPPORT DE PRÉSENTATION

---

Vu pour être annexé à la  
délibération du conseil municipal

en date du 22 janvier 2013

approuvant la révision simplifiée n°  
2 du PLU.

Le Maire,



9 rue du Picard - 37140 BOURGUEIL  
Téléphone : 02 47 95 57 06  
Télécopie : 02 47 95 57 16  
Courriel : [contact@urban-ism.fr](mailto:contact@urban-ism.fr)

**LES RAISONS DE LA  
RÉVISION SIMPLIFIÉE  
N° 2 DU P.L.U.**

La commune de CONTRES a approuvé son P.L.U. par délibération en date du 24 février 2005.

Ce document a depuis fait l'objet d'une révision simplifiée (approuvée le 28 juin 2006) et de trois modifications.

Bien qu'ayant prescrit la révision générale du P.L.U. par délibération en date du 12 juillet 2011, le Conseil Municipal a prescrit une seconde révision simplifiée (25 janvier 2011) afin de permettre l'extension de la ZI des Barreliers et l'aménagement d'un pôle agro-industriel.

**Cette nouvelle révision simplifiée est motivée par la réalisation d'une opération, à caractère public, présentant un intérêt général notamment pour la commune de Contres, la communauté de communes du Controis et le département de Loir-et-Cher.**

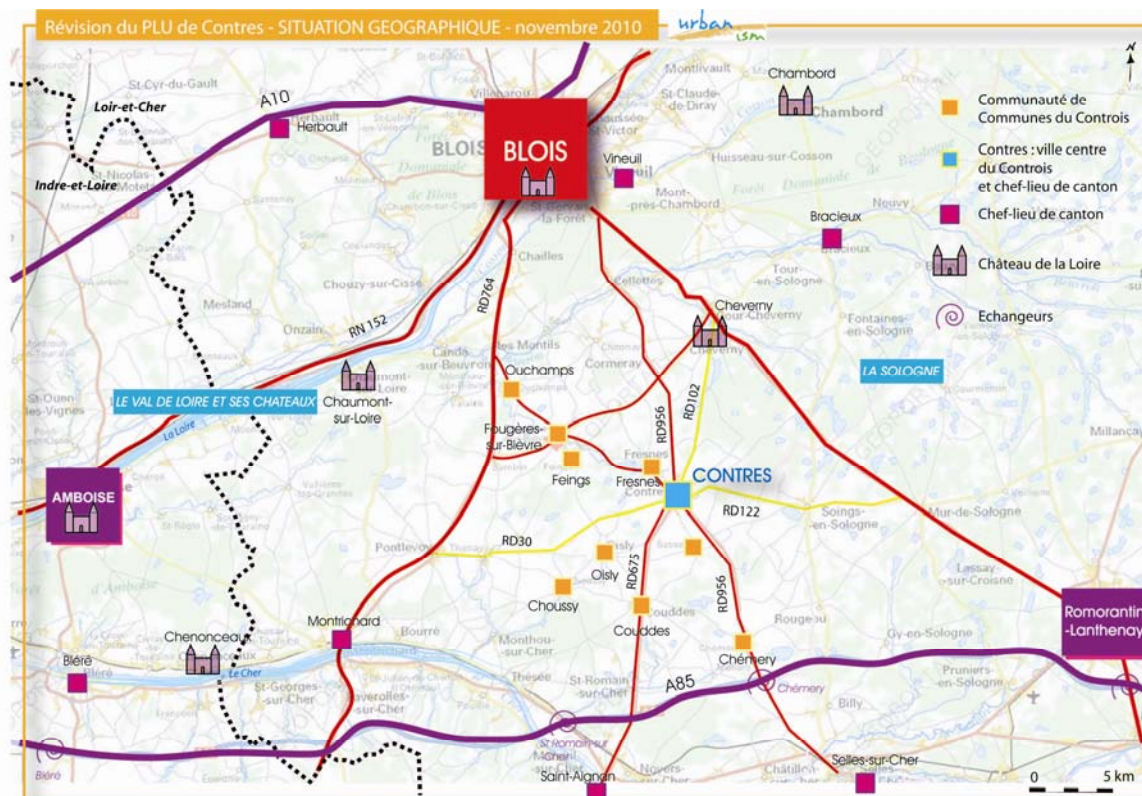
**La révision simplifiée donne lieu à un examen conjoint des personnes publiques associées et le dossier de l'enquête publique doit être complété par une notice présentant l'opération d'intérêt général.**

**LES JUSTIFICATIONS DE  
LA RÉVISION  
SIMPLIFIÉE N° 2 DU  
P.L.U.**

**1/ La justification du besoin d'extension de la ZI des Barreliers**

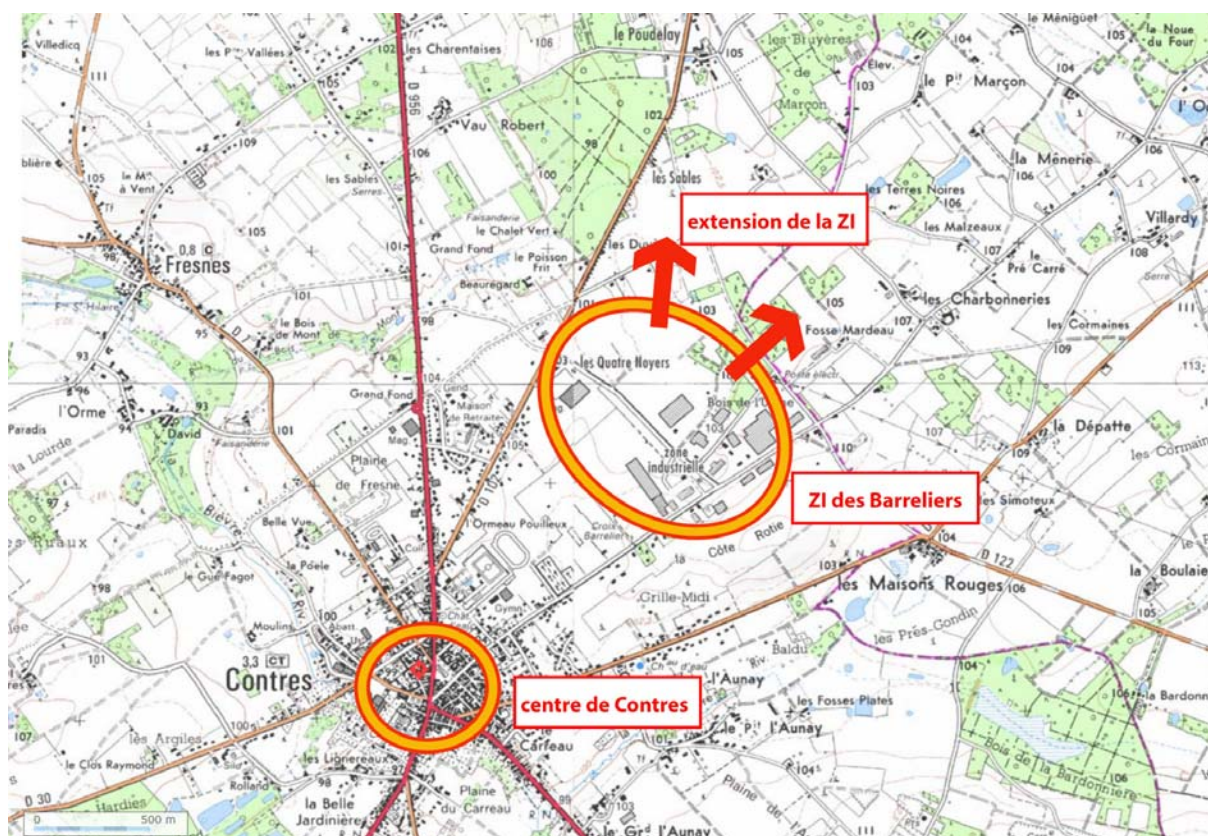
Créée en 1974, la ZI des Barreliers accueille 1 419 emplois répartis dans 69 entreprises. Elle couvre aujourd'hui une superficie totale de 141.8 ha pour 99.3 ha occupés, 1.7 ha disponibles équipés et 31.2 ha disponibles non équipés (source : plateforme PILOTE41 - Décembre 2010, complétée par la communauté de communes du Controis), dont :

- une dizaine d'hectares à l'ouest du boulevard de l'Industrie, à l'arrière des activités implantées au long de la rue de la Paix en direction de la rue de Romorantin (RD 122), dont la valorisation reste hypothétique compte tenu des contraintes archéologiques. Ces contraintes ont amené la communauté de communes et la commune de Contres à préciser le devenir de cet espace dans le cadre de l'actuelle révision générale du PLU,
- une dizaine d'hectares aux abords du carrefour giratoire du boulevard de l'Industrie et de la rue de Cheverny destinés préférentiellement à une vocation commerciale (équipement de la maison ou de la personne). Une réflexion est actuellement en cours, entre la commune et la Communauté de Communes du Controis, avec une dominante commerciale. Un investisseur a d'ailleurs été identifié. On retiendra également que sur une partie de cet espace (environ 6000 m²), la vocation économique s'est élargie à une vocation résidentielle (pour permettre la concrétisation d'un projet de logements pour la gendarmerie),
- S'étendant précédemment sur environ 9 ha, cette emprise a été réduite de 2,5 hectares qui viennent d'être vendus pour l'extension d'une entreprise de logistique.



Localisation de la ville de Contres au sein de la Communauté de Communes du Controis et par rapport au territoire du blaisois.

Localisation du projet d'extension de la ZI des Barreliers.



En partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Conseil Général et la Chambre d'Agriculture, la Communauté de Communes du Controis souhaite conforter la vocation agroalimentaire et industrielle de la ZI des Barreliers (Groupe St-Michel, Conserves du Blaisois, Marco Polo Foods, ...) par l'aménagement d'un technopole agroalimentaire.

L'ampleur de ce projet requiert des surfaces qui ne peuvent être satisfaites au sein de l'enveloppe actuelle de la ZI, d'où la nécessité de recourir à une extension d'environ 45 hectares.

Le rythme de commercialisation envisagé est d'un peu moins de 3ha par an en moyenne annuelle, sur une durée de 12 ans pour environ 34,5 ha cessibles.

La nécessité d'extension foncière de la ZI des Barreliers demeure pertinente à l'échelle du Loir-et-Cher pour au moins deux raisons.

Premièrement, il convient de bien différencier la vocation et le rayonnement des zones d'activités dans l'offre départementale.

Si les 181 ZA du Loir-et-Cher et leurs 3 100 hectares environ ont un taux d'occupation de plus de 60%, dégageant ainsi un potentiel de 323 hectares libres équipés plus 690 hectares libres non équipés, il importe de préciser qu'elles correspondent à des secteurs d'activités différents : agriculture, industrie, construction, commerce, services.

On note aussi une multiplicité de petites zones, non spécialisées, dont le rayonnement reste souvent limité au territoire intercommunal et qui répond à un besoin de proximité pour l'économie résidentielle (prédominance des artisans locaux).

Pour sa part, la ZI des Barreliers enregistre un taux d'occupation de 68% (en incluant la zone AU<sub>i</sub> du P.L.U. en vigueur), et un rythme de commercialisation supérieur à la moyenne départementale (environ 2,5% /an pour la ZI des Barreliers et 1,8% /an sur le Loir-et-Cher de la superficie totale commercialisée, en moyenne entre 2001 et 2011).

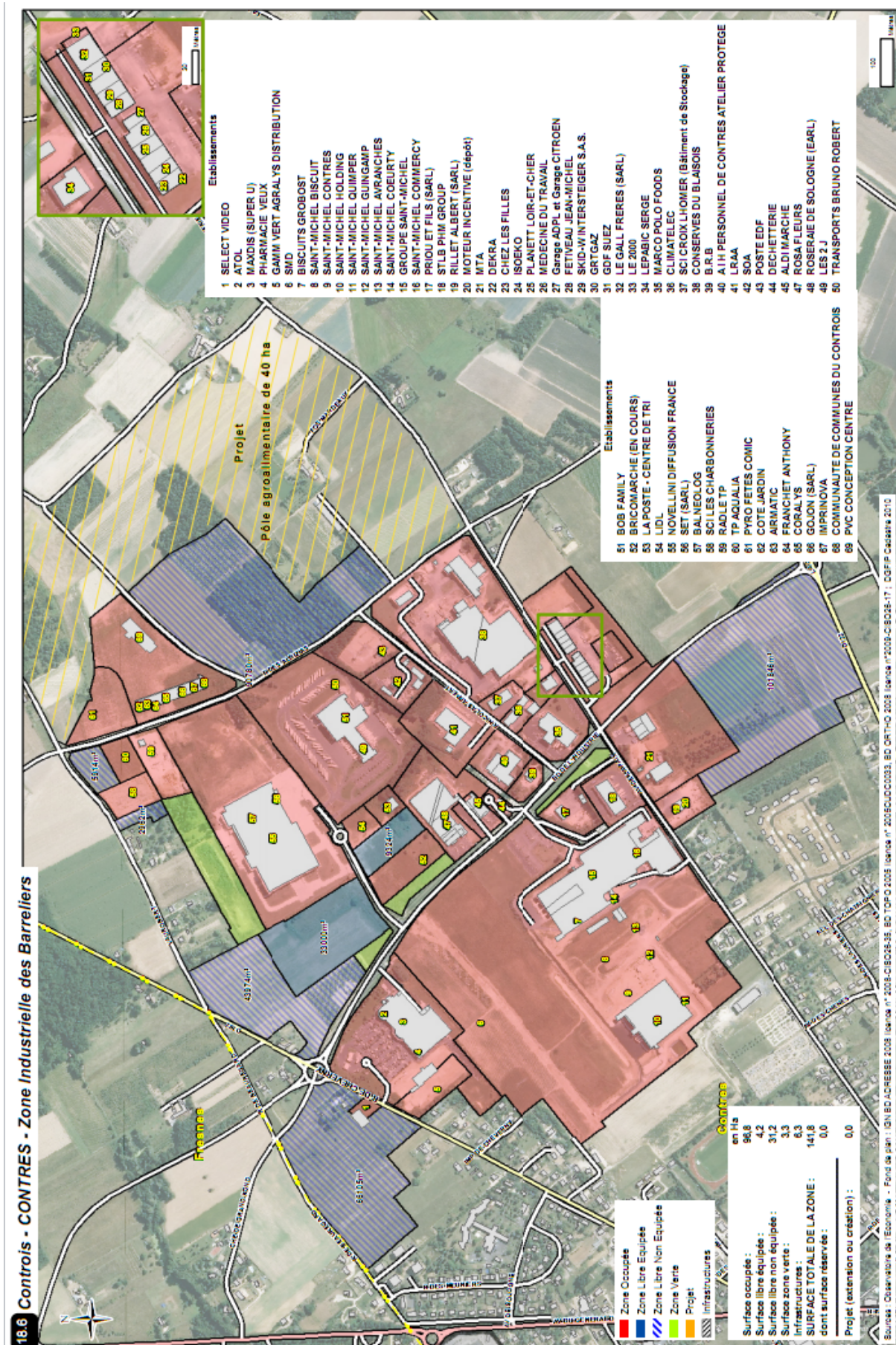
De plus, elle accueille des entreprises d'envergure nationale (Groupe St-Michel, Conserves du Blaisois, Marco Polo Foods) avec sinon une spécialisation au moins une identité reconnue sur la filière agroindustrielle.

(sources : pilote41, la plateforme de l'information territoriale du Loir-et-Cher. 2011).

Secondement, cette filière agroindustrielle constitue aujourd'hui un moteur économique pour Contres dont l'impact départemental apparaît avéré.

2<sup>ème</sup> région de production française mais 12<sup>ème</sup> région agroalimentaire, la région Centre souffre d'un déficit d'infrastructures agroindustrielles pour valoriser sur place sa production.

Le Loir-et-Cher se positionne à l'échelon régional en deuxième département agroalimentaire pour ses effectifs.



C'est dans ce contexte à enjeu économique et social fort que la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Conseil Général, la Chambre d'Agriculture, la Communauté de Communes du Controis et la commune de Contres ont fait naître le projet d'Agroparc pour une stratégie pluriannuelle de développement économique ciblée sur les synergies entre production agricole et agro-industrie.

#### La composante hôtelière du projet

Le projet d'Agroparc comprend un projet d'hôtellerie dont l'emplacement identifié se situe le long de la route de Cheverny, au nord du prolongement futur de la rue des Entrepreneurs. Compte-tenu de sa visibilité touristique et économique, cette position apparaît stratégique et semble répondre idéalement aux attentes des groupes hôteliers.

L'intérêt de prévoir l'implantation d'un nouvel hôtel est apparu déterminant à l'échelle du territoire du controis et même plus largement à l'échelle du sud de l'agglomération blésoise, pour pallier au déficit constaté en offre de chambres. En effet, sur la commune, on compte un seul hôtel, l'hôtel de France (rue Pierre-Henri Mauger, dans la ville) qui propose une vingtaine de chambres. L'offre d'hébergement est par ailleurs complétée par des chambres d'hôtes (une sur Contres et plusieurs sur les communes voisines), dont la capacité d'accueil reste limitée à quelques lits. Or autour des deux équipements moteurs du département que sont le zoo de Bauval et le château de Cheverny, un vrai déficit est constaté pour une offre de proximité d'un hôtel d'une cinquantaine de chambres ayant la capacité d'accueillir un car de tourisme.

La Communauté de communes du Controis et la Chambre de Commerce et d'Industrie ont donc affirmé la volonté d'accompagner la création d'un nouvel établissement hôtelier d'une telle capacité d'accueil, qui soutiendra le développement économique touristique mais également industriel. La clientèle visée pour cet établissement qui s'implanterait sur l'Agroparc est double : une clientèle touristique en réponse au potentiel patrimonial et de loisirs du Val de Loire et de la vallée du Cher et une clientèle d'affaires liée notamment à la ZI (besoin aujourd'hui non satisfait pour les commerciaux de ces entreprises).

Deux groupes hôteliers ont dores et déjà manifesté leur intérêt pour le site envisagé.

Par ailleurs, la composante hôtelière de l'Agroparc pourrait s'étoffer d'une activité professionnelle de formation dont la synergie avec l'hôtel apparaît prometteuse. Une entreprise déjà implantée sur la ZI étudie actuellement, en plus de son activité, la réalisation d'une structure de formation professionnelle en restauration qui pourrait notamment utiliser les produits locaux.

Le besoin d'extension foncière de la ZI pour environ 45 hectares se justifie en outre par les points suivants :

- Le projet ne vient pas soustraire 45 hectares à l'activité agricole, puisqu'une enclave agricole d'environ 7,5 hectares sera préservée au sein de l'Agroparc pour la préservation d'activités agricoles et pour la démonstration de pratiques innovantes écoresponsables ou en lien avec le public.
- La capacité de densification à l'intérieur de l'emprise actuelle de la ZI, si elle paraît intéressante d'un point de vue du resserrement urbain, reste cependant extrêmement faible sur le plan de sa faisabilité foncière et du maintien du tissu économique. Jusqu'à aujourd'hui, on n'a observé aucune vente de privé à privé sur une partie non utilisée de parcelle qui aurait permis de s'inscrire dans une démarche de densification bâti et de densité d'entreprises à l'hectare. Les espaces qui apparaissent non utilisés, c'est-à-dire ceux restants une fois soustraites les emprises bâties et les emprises liées à la circulation, au stationnement et au stockage, demeurent des espaces réserves pour d'éventuels besoins en extension qu'une croissance de l'entreprise rendrait nécessaire. En revanche, plusieurs exemples d'extension de l'espace productif sur ces réserves foncières ont été enregistrés depuis la création de la ZI.  
En dehors du renouvellement non maîtrisé du foncier et de l'immobilier d'activités, la démarche de densification doit prioritairement s'effectuer au moment du dimensionnement et de la vente des lots pour éviter les consommations excessives de foncier. Cette démarche est pleinement intégrée dans la stratégie de projet que porte le partenariat Communauté de communes / Chambre de commerce et d'Industrie / Conseil Général et Chambre d'Agriculture.  
Habituellement, on constate dans les différentes zones d'activités une répartition du foncier en trois parts relativement égales : 1/3 de surfaces construites, 1/3 de surface de voirie et 1/3 de surface d'espaces verts paysagers. Ici, la démarche de densité se traduira par un objectif d'1/2 de surfaces construites, 1/4 de surfaces de voiries et 1/4 de surfaces d'espaces verts paysagers.
- La volonté de dédier l'extension de la ZI à la création d'un pôle agro-industriel implique de ne pas disperser les parcelles de ce pôle au sein des fonciers restants ou pouvant muter sur la ZI actuelle. En effet, ce projet de développement économique repose sur sa capacité à s'identifier à un espace paysager donné, espace qui doit être lisible dans ses limites et dans ses fonctions.  
Au-delà des choix d'aménagement urbain et paysager qui seront pris, il incombera donc au rôle de commercialisation de l'Agroparc de réussir la distinction entre la ZI initiale des Barreliers qui conserve une vocation plus généraliste (des entreprises sans lien avec la filière agroalimentaire se sont implantées, par exemple autour de la logistique) et l'Agroparc qui affiche clairement une thématique agro-industrielle. Le potentiel foncier de la ZI actuelle permettra ainsi de pérenniser son dynamisme sans porter préjudice au

développement parallèle de l'Agroparc.

- Pour s'inscrire dans le paysage et ses pratiques agricoles, la délimitation de l'extension foncière s'est appuyée sur un certain nombre de boisements mais aussi de voies publiques qui en constitueront des limites franches : route de Cheverny à l'ouest, CR n°5 dit des Maisons-Rouges à Cour-Cheverny et CR n°6 dit des Charbonnières à Poudelet au nord et au nord-est, VC n°2 dit des Charbonneries à l'est.
- Une emprise d'environ 18 ha a déjà été identifiée à l'intérieur des 45 ha d'extension. Elle correspond à l'option prise par une entreprise déjà implantée sur la ZI et qui envisage de conforter son implantation sur Contres en accroissant sa production sur ce large foncier supplémentaire.  
De plus, un autre hectare fait actuellement l'objet d'un projet opérationnel pour l'implantation regroupée sur une parcelle unique de 4 PMI.

## **2/ La justification de la localisation de l'extension de la ZI des Barreliers**

En juillet 2010, la communauté de communes du Controis a décidé de confier à la Chambre d'Agriculture de Loir-et-Cher et à la SAFER du Centre la réalisation d'un diagnostic agricole et foncier, ayant pour objectif d'accompagner la collectivité dans le choix de la localisation de son projet, dans la connaissance du périmètre que celle-ci retiendra pour son projet et d'étudier la faisabilité de la maîtrise foncière du secteur retenu.

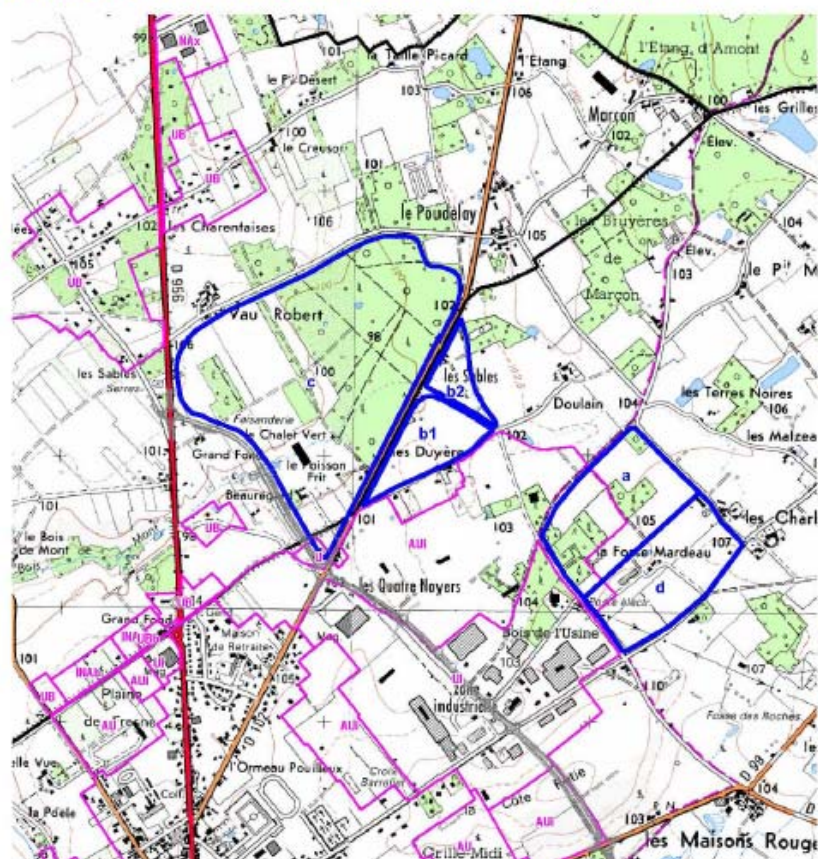
De l'ordre de 115 ha ont été proposés comme secteurs d'extension possibles du pôle agroindustriel : 68 ha environ au nord de la RD 102, sur la commune de Fresnes, et 47 ha environ sur le territoire de Contres.

En raison des réticences de la commune de Fresnes à porter le projet, le Comité de Pilotage a entériné le choix de conforter en premier lieu le pôle agro-industriel sur la commune de Contres : à l'est de la rue des Entrepreneurs jusqu'au chemin rural n° 6 dit des Charbonnières à Poudelet ainsi qu'au nord de la rue Vaurobert (route de Doulain) jusqu'à la RD 102.

Cette réflexion entre d'une part l'impératif de préserver les terres agricoles pour leur potentiel agronomique et pour leur rôle dans l'activité économique et d'autre part la volonté de développer un pôle agro-industriel à vocation suprarégionale, a été conduite dans une démarche de large concertation : concertation entre les différentes structures institutionnelles porteuses du projet, et concertation animée par la Chambre d'Agriculture et la SAFER auprès des agriculteurs exploitants impactés par le projet.

Les choix retenus résultent donc d'un équilibre entre développement économique (agricole et industriel), préservation des ressources et préservation du patrimoine paysager.

### Secteurs d'extension possible du Pôle Agro Industriel



Carte extraite du  
diagnostic agricole et  
foncier

Ainsi par exemple l'emprise de vitrine agricole le long de la route de Cheverny repose sur un sol qui présente un vrai potentiel agronomique. La vocation agricole de cette emprise est désormais clairement définie. Le projet sera désormais affiné avec les partenaires du projet pour définir précisément les cultures et les pratiques agricoles qui auront un sens sur le plan agricole et sur le plan de l'innovation : expérimentation, commercialisation, sensibilisation et accueil des industriels et du grand public, lieu de rencontres avec les agriculteurs.

### 3/ Les enjeux de l'extension de la ZI des Barreliers

#### A. Les enjeux agricoles

A partir de sols propices aux cultures légumières, de la ressource en eau disponible et des savoir-faire, se sont développées des dynamiques agricoles tournées principalement autour des cultures spéciales.

Trois exploitations agricoles sont concernées par l'extension contrainte du pôle agro-industriel, toutes en société :

- EARL Desloges (en jaune) : 7.6 ha de rotations culturales avec plants de fraisiers / SAU de 184 ha, dont 79 ha de cultures spéciales,
- GAEC Guilloteau (en violet) : 10.4 ha de plants de fraisiers en

- rotation / SAU de 163 ha, dont 30.4 ha de cultures spéciales,
- SARL Pépinières Sauger (en bleu) : 10 ha de pépinières viticoles en rotation sur 4 ans / SAU de 12 ha.

Le diagnostic agricole a révélé le risque d'un déséquilibre grave de l'exploitation SARL Pépinières Sauger nécessitant une réinstallation de l'exploitation agricole (Article L. 352-1 du Code Rural) et d'une diminution de moitié de la capacité de production de plants de fraisiers du GAEC Guilloteau nécessitant des solutions de compensations foncières.

En mars 2012, la SARL Pépinières Sauger a été complètement réinstallée sur de nouvelles terres agricoles ; pour la GAEC Guilloteau, les surfaces d'exploitation initiales ont été compensées dans leur intégralité, dont certaines sur des boisements sans enjeu paysager ni naturel ; il s'agit donc d'un retour à l'agriculture de terres abandonnées à la friche ou au boisement, ce qui réduit d'autant les prélèvements de surfaces agricoles. La recherche de surfaces de compensation pour l'EARL Desloges est en cours.

#### B. Les enjeux de protection de la ressource en eau

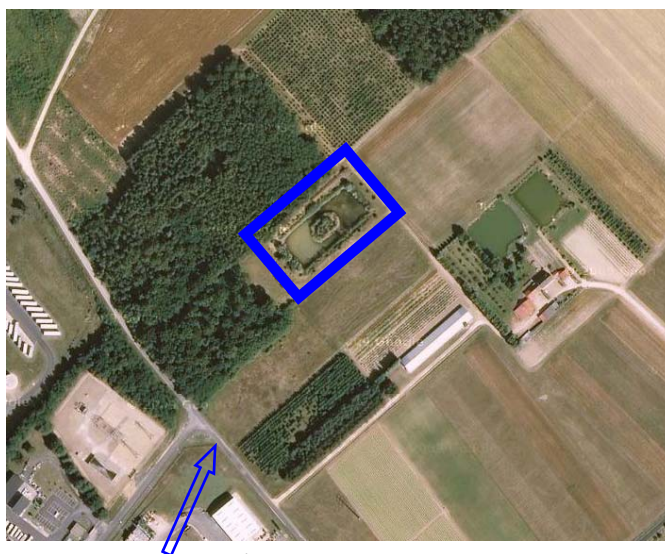
Située en dehors des périmètres de protection des captages AEP, l'extension du pôle agro-industriel doit tenir compte :

- de la présence de la nappe à faible profondeur nécessitant un traitement superficiel des eaux pluviales,
- du passage d'un émissaire agricole, de section trapézoïdale, souvent à sec, qui collecte les eaux superficielles et est à l'origine du ruisseau du Bois-de-Mont (aussi nommé localement fossé de la Bièvre), qui se jette dans la Bièvre 300 mètres environ en amont du bourg de Fresnes,
- l'identification de deux zones humides de type « mare », une d'une superficie de 475 m<sup>2</sup> dans l'emprise de la ZI actuelle et une d'une surface de 3 840 m<sup>2</sup>, à usage cynégétique, au sein du projet d'extension ; la présence de la Grenouille verte de Lessona, espèce protégée comme tous les amphibiens (arrêté du 19 novembre 2007 protégeant l'espèce et son habitat), y a été confirmée par THEMA environnement lors de prospections en mai 2011,
- des contraintes de l'alimentation en eau potable sur la commune de Contres. La qualité de production d'eau à partir des 4 forages utilisés (gérée en affermage par Veolia Eau) apparaît actuellement problématique (dépassement du taux de nitrate par rapport à la norme en vigueur sur 2 forages), bien qu'elle soit restée conforme à la réglementation en 2009.

La situation reste par ailleurs tendue sur la quantité de production, en période de pointe. On note cependant qu'une entreprise fortement consommatrice d'eau (entreprise Gillet) a arrêté son activité en 2011, et que d'autre part la nouvelle usine du Groupe St-Michel est équipée d'un recyclage de ses eaux qui lui permet de réduire ses besoins en alimentation d'eau potable. Enfin la collectivité, bien consciente du besoin de création d'un

nouveau forage pour améliorer la qualité et la quantité de production d'eau, étudiée depuis plusieurs mois de nouvelles pistes, en concertation avec l'ARS du Centre et le Conseil Général. Une solution semble fortement envisagée, suite à des essais réalisés sur Contres dans le bois de Cheverny. La collectivité reste néanmoins ouverte à d'autres solutions alternatives,

- des contraintes du réseau d'assainissement collectif des eaux usées. La station d'épuration actuelle, de type boues activées, a une capacité nominale (16 667 équivalents habitants) bien supérieure aux besoins actuels, mais l'équipement est devenu globalement obsolète. Une réponse à l'absence de pérennité de l'équipement est à l'étude par la commune.



*Rue des Entrepreneurs*

L'extension du pôle agro-industriel n'est concernée par aucun inventaire, mesure de gestion ou de protection du milieu naturel. Néanmoins, les terrains du secteur d'étude comportent une contrainte forte : la zone humide et la présence d'un amphibien protégé (repérage sur illustration ci-dessus, au nord-est de la rue des Entrepreneurs).

La prise en compte de la zone humide implique de mettre en œuvre l'une ou l'autre solution suivante :

- Le maintien de la zone humide ainsi que la mise en place d'une zone tampon périphérique et de corridors permettant la continuité écologique entre cette mare et les deux autres mares existantes au Nord (dont la mare présente au sein de l'actuelle ZI) ainsi qu'avec la mare à l'Est. Cette solution risque d'être imposée du fait de la présence d'un amphibien protégé.
- Dans le cas contraire, la destruction de la mare imposerait la mise en place d'une mesure compensatoire adaptée en application du nouveau SDAGE Loire Bretagne (2010-2015) approuvé le 15 octobre 2009 et entré en vigueur le 22 décembre 2009 : pour la destruction d'une zone humide, le

SDAGE demande une compensation à 100 % (recréation) dans le même bassin versant et à fonctionnalités équivalentes, sinon, cette compensation s'élève à 200 %.

### C. Les enjeux paysagers

Les sols du périmètre se caractérisent par une texture sableuse marquée, propice aux cultures légumières.

Même si des nuances se dégagent, il s'agit de sols sableux faciles à travailler, se réchauffant rapidement au printemps, sains ou à hydromorphie maîtrisée, où l'existence d'une ressource en eau disponible pour l'irrigation a contribué au développement des cultures légumières (asperges, carottes, maïs doux, plants de fraisières, pépinières viticoles, ...) en rotation avec les grandes cultures.

Cette mosaïque de cultures, propre à la Sologne viticole, associée à des boisements et bosquets d'arbres, contribue à préserver une grande diversité sur ce territoire et lui conférer son aspect « jardiné ».

Ainsi la présence affirmée de l'agriculture prenant le relais des boisements de Grande Sologne, sur un plateau présentant peu de déclivité, dégage des points de vue et des horizons ouverts.

Les paysages de bois et de cultures s'enchaînent en s'imbriquant les uns aux autres et le regard glisse graduellement entre bouquets d'arbres et vastes clairières cultivées.

Les boisements et bosquets d'arbres, qui ont tendance à proliférer depuis le départ à la retraite d'exploitants ne souhaitant pas transmettre leurs terres, contribuent à l'intégration dans le grand paysage de la ZI des Barreliers, qui reste néanmoins visible de loin à travers le plateau.

La préservation de la diversité des paysages agricoles et la valorisation des franges urbaines par la création de lisières plantées accompagnant les nouvelles implantations d'activités sont donc les enjeux à prendre en compte d'un point de vue paysager.

### D. Les enjeux en matière de transports et déplacements

L'extension prévue de la ZI des Barreliers est l'étape ultime du développement agro-industriel à l'est de l'agglomération contrôlée sur le territoire communal de Contres, les éventuelles extensions futures devant être envisagées sur Fresnes.

De cette manière, la trame viaire structurante actuelle paraît suffisante pour assurer une desserte satisfaisante de l'extension de la ZI, les voies communales ceinturant le pôle agro-industriel étant appelées à conserver leur caractère rural.

Les enjeux routiers à prendre en compte pour l'extension de la ZI des Barreliers concernent :

- la sécurisation du carrefour au débouché de la rue des Entrepreneurs qui sera prolongée jusqu'à la RD 102, carrefour

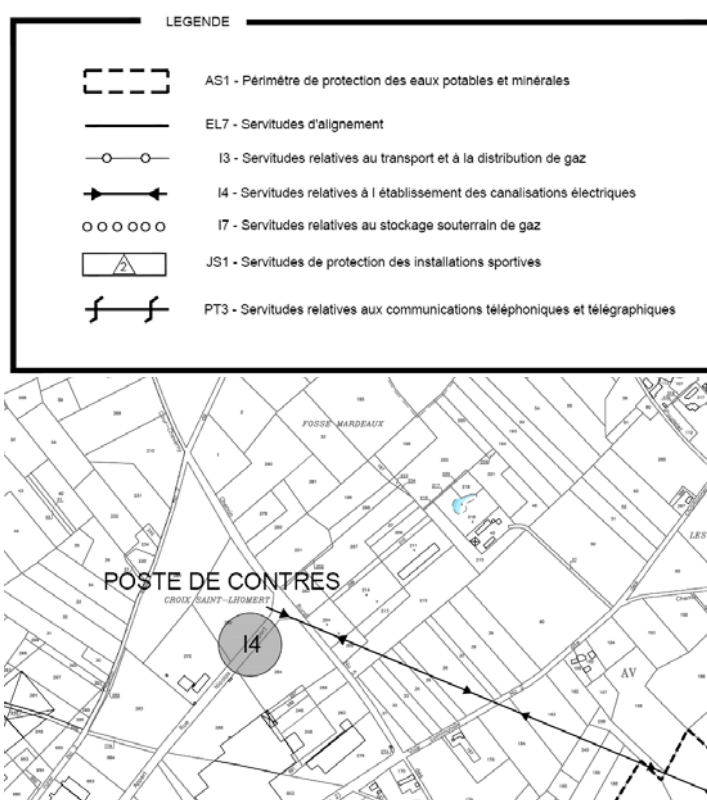
appelé à connaître un accroissement du trafic,

- le prolongement des rues des Albizia (hors emprise de l'Agroparc) et de la Fosse Mardeaux afin de remédier aux problèmes rencontrés sur les voiries s'achevant en cul-de-sac,
- l'amélioration de la signalétique de la zone, pour les poids lourds en particulier,
- l'aménagement de liaisons douces (pour les piétons et les cyclistes) sécurisées au sein de la ZI et en direction de l'agglomération contoise, dans le prolongement des réalisations récentes au long de la déviation (boulevard de l'Industrie) et rue Nicolas Appert.

#### E. Les enjeux par rapport aux Servitudes d'Utilité Publique

L'extension prévue de la ZI sera traversée, sur son extrémité sud-est, par la ligne à haute tension Contres / Selles-sur-Cher / Soings-en-Sologne qui fait l'objet d'une Servitude d'Utilité Publique (I4 : servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques).

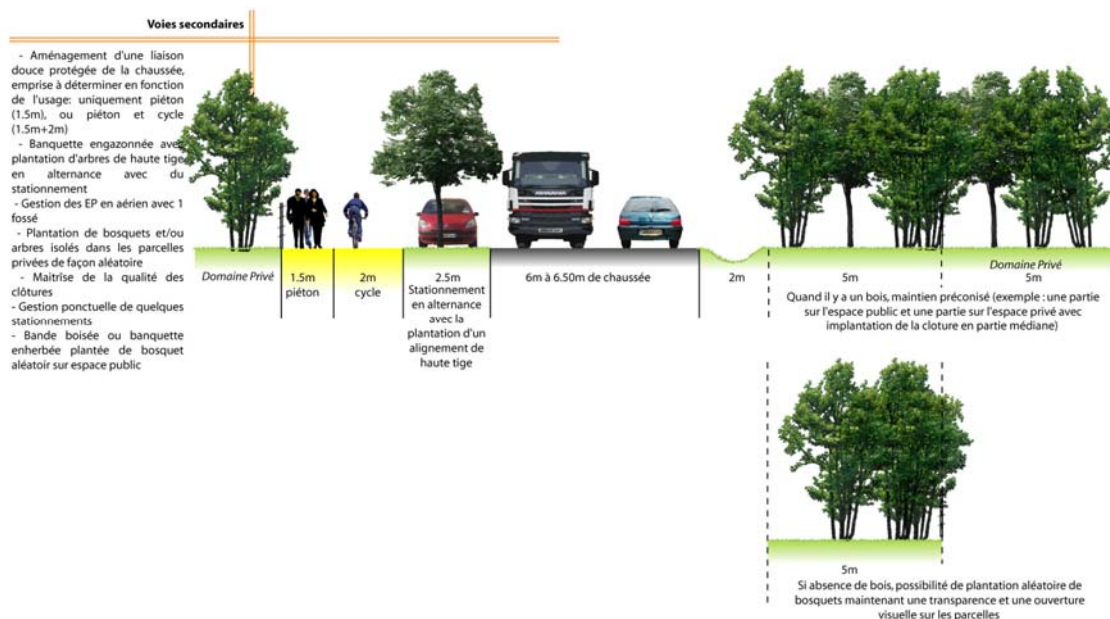
L'enjeu est donc de prendre en compte d'une part la présence de cette servitude sur la partie concernée de l'extension de la ZI et d'autre part les mesures de protection qui lui sont associées.



#### 4/ Les choix retenus dans le parti d'aménagement de l'extension de la ZI des Barreliers

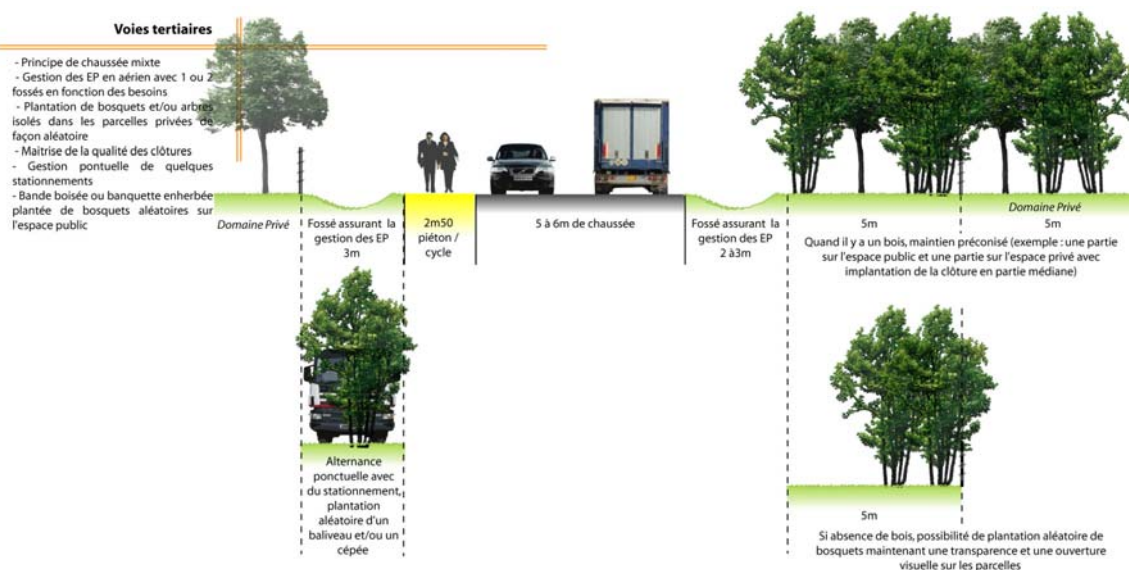
##### A. La desserte viaire

- desserte principale de l'extension de la ZI des Barreliers à partir de la rue des Entrepreneurs prolongée jusqu'à la RD102, voirie qualifiée de secondaire à l'échelle de l'ensemble de la ZI, nécessitant une refonte du profil en travers, afin de permettre la réalisation d'une liaison douce sécurisée, l'installation de tous les réseaux sur le domaine public (eau, assainissement, électricité, fibre optique, réseau de chaleur ...) et l'implantation

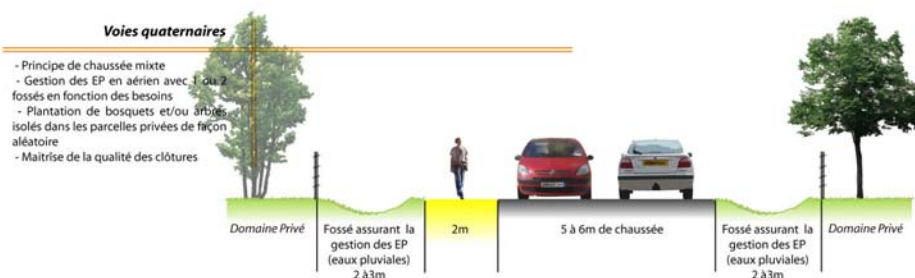


d'un accompagnement paysager permettent de garder un caractère « naturel » à l'Agroparc,

- desserte secondaire de l'extension de la ZI des Barreliers au moyen d'une voirie à réaliser (voirie tertiaire), assurant un



bouclage de la rue de la Fosse Mardeau avec la rue Nicolas Appert,



- au besoin, en fonction du découpage parcellaire opéré, possibilité de réaliser des voiries quaternaires.

La rue Vaurobert, qui dessert au nord l'enclave agricole et au sud le groupe d'habitations individuelles, sera équipée d'un portique (aujourd'hui sur la rue des Entrepreneurs) au niveau du carrefour avec la rue des Entrepreneurs pour en interdire l'accès aux poids lourds. Dans le projet d'Agroparc, la vocation de circulation locale à l'habitat et à la vitrine agricole sera préservée.

Ces principes de desserte ont pour objectifs d'affirmer la hiérarchie des voies, de prévoir des cheminements doux sécurisés, d'homogénéiser les profils de voiries ainsi que les ambiances paysagères et de décliner le registre « rural » au sein de l'Agroparc, au travers d'ambiances vertes et arborées pénétrant à l'intérieur du site et pouvant jouer le rôle de corridor écologique. Ils peuvent être amenés à évoluer lors de la réalisation du projet.

Par ailleurs, dans le double objectif de concourir à une optimisation de la consommation foncière et de réduire le flux de véhicules sur l'ensemble des voies de circulation, un équipement commun a été réalisé en 2011 : un parking pour poids lourds, situé avenue de la Paix, d'une capacité de 20 poids lourds plus environ 30 petits utilitaires.

Enfin, l'ouverture prévue à l'été 2012 du dernier barreau de la déviation (branchement sur RD956 route de Selles) permettra de réduire le trafic de transit sur les rues adjacentes de la ZI telles que l'avenue de la Paix.

### B. La gestion de l'eau

Les principales contraintes, dont l'aménagement doit tenir compte, sont :

- ne pas aggraver les conditions d'écoulement à l'aval (rejet dans le ruisseau du Bois-de-Mont),
- préserver le bon état écologique du ruisseau du Bois-de-Mont.

En outre, le projet étant supérieur à 20 ha, le SDAGE Loire-Bretagne 2010-2015 limite le rejet des eaux de ruissellement résiduelles.

L'étude loi sur l'eau qui est diligentée prend en compte les différentes contraintes imposées à ce titre.

Etant donnée la présence de la nappe à moins de 1 m de profondeur, dans le cadre de l'étude préliminaire / de faisabilité du dossier de demande d'autorisation au titre de la loi sur l'eau relatif à l'extension de la ZI, THEMA environnement recommandait une collecte superficielle des eaux pluviales par des ouvrages types « caniveau à fente » pour le réseau afin de permettre l'infiltration et la rétention par des noues de très faibles profondeurs (du fait de la nappe subaffleurante).

L'esquisse d'aménagement a par conséquent identifié plus de 2 ha de surfaces de bassins paysagers pour assurer la rétention et/ou l'infiltration des eaux pluviales des espaces non cessibles, ainsi que la préservation ou la reconstitution de la zone humide. Ces superficies sont réparties sur trois sites : abords de la RD 102 à l'entrée future de l'Agroparc, abords du ruisseau du Bois-de-Mont et à l'emplacement de la zone humide. Une variante dans le positionnement des bassins paysagers de rétention des eaux pluviales sera étudiée et pourra le cas échéant être retenue, avec l'implantation d'un bassin de l'autre côté de la RD102 c'est-à-dire sur la commune de Fresnes.

La problématique de la ressource en eau potable et celle de l'assainissement collectif des eaux usées sont étudiées à l'échelle de la commune et ne font pas l'objet, dans le cadre du pôle agro-industriel, de choix d'aménagement particuliers autres qu'une extension de ces deux réseaux. On retient que l'extension de la ZI n'affecte pas les parcelles concernées par le plan d'épandage des boues issues de la station d'épuration.

### C. L'accompagnement paysager

L'esquisse d'aménagement s'attache à préserver un certain nombre de bosquets d'arbres existants au sein de la zone.

Elle vise également à compenser la suppression de certains boisements par la création d'îlots boisés aux carrefours principaux, sous la forme d'une dilatation de l'espace public, pour véhiculer une image de qualité à l'intérieur de l'Agroparc.

Une attention particulière est apportée au traitement des abords de la RD 102, route touristique reliant Contres à Cheverny, avec au nord-est de la rue des Entrepreneurs un îlot réservé à l'implantation d'un projet d'hôtellerie restauration et au sein du triangle à l'ouest de la rue des Entrepreneurs, un espace préservé pour des activités de nature agricole à portée innovante, l'innovation portant sur un produit ou un procédé (introduction de nouvelles ou différentes techniques de production), sur l'organisation (nouvelles méthodes de travail, partenariat avec d'autres organismes) ou sur le mode de valorisation des ressources disponibles et des produits issus de l'exploitation ; cet espace sera également accessible à des activités à usage pédagogique, démonstrative, ...

#### D. Les Servitudes d'Utilité Publique

Dans l'aménagement du pôle agro-industriel, il n'est pas prévu de déplacer la ligne à haute tension, qui fait l'objet d'une Servitude d'Utilité Publique, et dont le tracé concerne l'extrémité sud-est de l'extension de la ZI, sauf en cas de besoin spécifique indispensable à l'implantation d'une entreprise.

Un premier contact a été pris avec le gestionnaire de la ligne à haute tension.

Les contraintes seront prises en compte au niveau de l'aménagement de cet espace et de la vente de parcelles cessibles, en imposant une hauteur maximale de constructions et des distances de sécurité.

**L'OBJET DE LA  
RÉVISION SIMPLIFIÉE  
N° 2 DU P.L.U.**

La révision simplifiée vise à étendre d'environ 45 hectares la zone à urbaniser à vocation industrielle (AU<sub>i</sub>) au détriment de la zone naturelle et forestière (N) :

- 13.1 ha au nord de la ZI des Barreliers actuelle, triangle délimité par la RD 102, la rue Vaurobert (route de Doulain) et le chemin rural n°5,
- 31.9 ha à l'est de la ZI actuelle.

Elle requiert par conséquent une évolution du **plan de zonage** (règlement graphique). Un sous-secteur spécifique est créé, nommé AU<sub>ia</sub>, correspondant au projet de pôle agroalimentaire. Il inclut une partie de la zone AU<sub>i</sub> actuelle pour environ 10 hectares, ainsi que l'extension sur zone naturelle d'environ 45 hectares. Le sous-secteur AU<sub>ia</sub> s'étend sur une superficie d'environ 55 hectares.

L'espace boisé classé situé à l'intérieur de l'Agroparc est par ailleurs supprimé. Mesurant 1.2 hectare, ce bosquet d'essences indigènes locales (érable, chêne, frêne, acacia, charme ...) correspond à un stade d'évolution avancée de terrains en friches. Se positionnant en espace central au sein de l'Agroparc, il représente peu d'intérêt écologique ou paysager et constitue une contrainte forte pour la division évolutive de la zone en parcelles de tailles diverses. Compris dans les espaces cessibles de la zone, ce bosquet doit donc pouvoir être supprimé partiellement ou en totalité si le projet économique le nécessite.

A l'inverse, une petite zone humide identifiée au sein du secteur AU<sub>ia</sub> a été identifiée au moyen de l'article L. 123-1-5 7°, en vue d'assurer sa protection.

A noter que l'extension de la zone AU<sub>i</sub> (par le sous-secteur AU<sub>ia</sub>) vient enclaver deux secteurs en zone N : une propriété d'habitation le long de la RD 102, un écart constitué de 5 habitations (plus annexes) et implanté sur la frange sud de la rue Vaurobert. Compte-tenu de leur occupation du sol et de l'absence de bâti d'intérêt patrimonial, ces deux enclaves ne présentent déjà plus un caractère naturel paysager ou écologique nécessitant des mesures de protection particulières. La révision générale du P.L.U. pourra d'ailleurs réinterroger leur classement dans le règlement graphique.

En outre, dans la mesure où l'extension de la ZI est destinée à une vocation agroalimentaire entretenant des synergies non seulement avec le tourisme mais aussi avec le monde agricole (ouverture à des activités de nature agricole à portée innovante), il est également proposé d'adapter le **règlement écrit** du secteur AU<sub>i</sub>, en prenant soin de créer un sous-secteur AU<sub>ia</sub> spécifique à l'Agroparc, pour :

- ne pas interdire la création de nouvelles activités agricoles (article AU 1) ;
- limiter le débit de rejet des eaux pluviales conformément aux dispositions du SDAGE avec une gestion à la parcelle afin de pouvoir proposer des parcelles de plus faible emprise et donc davantage économes en foncier ;

- réduire les distances de retrait des bâtiments par rapport aux voies (article AU 6) ainsi que par rapport aux limites séparatives (article AU 7) et entre les constructions (article AU 8), de manière à favoriser les projets économes en matière de gestion du foncier. Il s'agit aussi de participer à la structuration des limites d'espaces publics avec des façades plus urbaines que sur la Zi actuelle, en permettant un rapprochement des constructions par rapport à l'alignement et par rapport aux limites séparatives ;
- assortir l'Agroparc de règles complémentaires visant à lui constituer une identité propre et une apparence qualitative et plus homogène :
  - \* apporter de nouvelles dispositions sur les enduits et bardages extérieurs (article AU 11.2.2) afin de constituer à l'échelle de l'Agroparc une harmonie visuelle des nuances utilisées sur les façades des constructions, en privilégiant une gamme de teinte allant du blanc cassé au noir ;
  - \* revoir les dispositions relatives aux enseignes et publicités (article AU 11.2.2), afin d'en minimiser l'impact paysager tant sur les constructions (pas de débord autorisé par rapport à l'égout ou l'acrotère) que sur les éléments détachés des constructions (nombre et hauteur limités) ;
  - \* apporter de nouvelles dispositions sur les clôtures sur voies ouvertes à la circulation routière (article AU 11.3), afin de qualifier ces limites par un même type de clôture (seule la hauteur pourra légèrement varier) qui aura de plus l'avantage d'assurer une meilleure pérennité dans le temps.

D'autre part, le **Projet d'Aménagement et de Développement Durable** (PADD) évoque précisément, dans l'*Objectif d'aménagement urbain et paysager / paragraphe Limiter l'extension urbaine*, la superficie à prévoir sur la ZI des Barreliers (« entre 70 et 90 hectares pour le pôle d'activité industriel »). L'extension d'environ 45 hectares supplémentaires générée par le projet d'Agroparc nécessite d'actualiser la superficie de la zone à urbaniser de la ZI (zone AUi y compris zone AUia) sur cet objectif ; on notera par ailleurs qu'elle conforte le premier objectif du PADD, *Objectif économique*.

Enfin, dans les **Orientations d'Aménagement**, le secteur de la Croix Barrelier et la zone industrielle sont simplement cités, sans orientations particulières pour secteur AUi.

La révision simplifiée va permettre d'en proposer une pour le sous-secteur AUia de l'Agroparc, de manière à traduire dans le document d'urbanisme les principes retenus dans le cadre des réflexions préalables d'aménagement, sur les plans paysagers, de circulations, de programme, d'implantation des constructions et d'architecture.

## LES NOUVELLES SUPERFICIES EN HECTARE DES ZONES DU P.L.U. ISSUES DE LA REVISION SIMPLIFIEE N°2 DU P.L.U.

Tableau récapitulatif de l'évolution des surfaces :

Zones	P.L.U. en vigueur	Révision Simplifiée n°2 du P.L.U.	Evolution *
U	192,2 ha	192,2 ha	Néant
Ui	67,0 ha	67,0 ha	Néant
AU	50,0 ha	50,0 ha	Néant
AUi	77,8 ha	122,8 ha	+ 45 ha
dont AUia		54,7 ha	+ 54,7 ha
2AU	24,0 ha	24,0 ha	Néant
N	2 506,0 ha	2 461,0 ha	- 45,0 ha
Nb	22,0 ha	22,00 ha	Néant
A	670,0 ha	670,0 ha	Néant
TOTAL	3 609,0 ha	3 609,0 ha	

\* : mesures sur cadastre numérisé.

**LES INCIDENCES SUR  
L'ENVIRONNEMENT DE  
LA RÉVISION  
SIMPLIFIÉE N° 2 DU  
P.L.U.**

## **1/ Les incidences agricoles**

Le développement d'un pôle agro-industriel au sein de la Sologne viticole a non seulement pour objectif de permettre le développement d'activités industrielles en lien avec l'agriculture locale mais aussi de permettre à la production agricole de se maintenir, voire se développer.

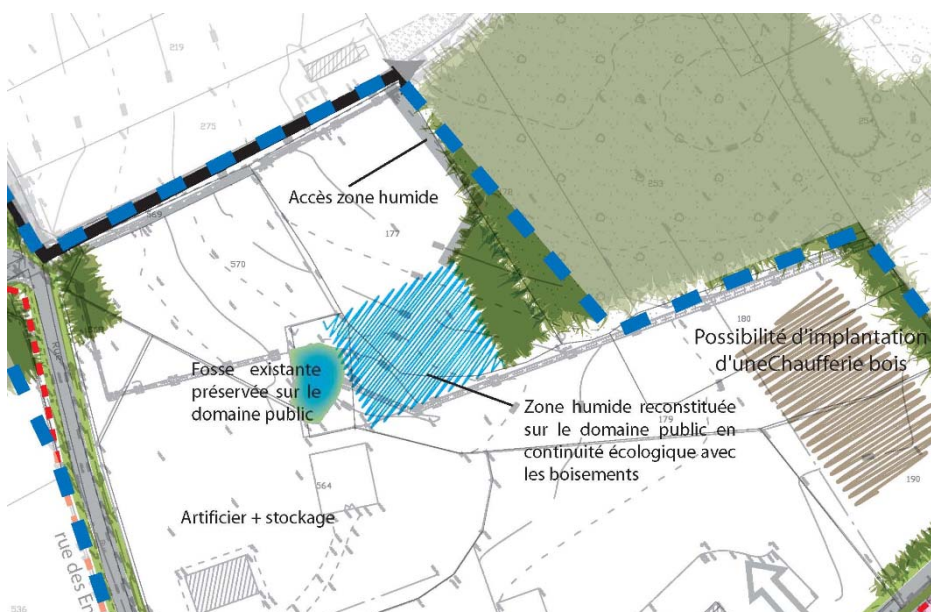
Le prélèvement à l'agriculture d'environ 37,5 hectares supplémentaires (considérant que le triangle entre la RD102 et la rue Vaurobert d'une superficie de près de 7,5 hectares reste valorisée par des productions à caractère agricole présentant un caractère innovant) doit s'accompagner à terme de retombées bénéfiques pour l'ensemble de la filière.

Néanmoins, il ne peut être fait abstraction des conséquences de cette amputation de surfaces pour trois exploitations (GAEC Guilloteau, SARL Pépinières Sauger et EARL Desloges).

C'est pourquoi, en partenariat avec la Chambre d'agriculture de Loir-et-Cher et la SAFER du Centre, la communauté de communes du Controis a fait le nécessaire pour compenser les prélèvements de surfaces affectant le GAEC Guilloteau et l'EARL Desloges (sur Contres), ainsi que pour réinstaller la SARL Pépinières Sauger sur la commune de Fresnes.

## **2/ Les incidences sur les milieux naturels**

Par rapport au site Natura 2000 « Sologne », la mise en œuvre de la révision simplifiée n'aura pas d'incidences notables prévisibles compte tenu de la distance séparant l'extension de la ZI de la ZSC (800 m minimum au point le plus défavorable) et de la position du territoire communal en tête de bassins versants, avec les eaux de ruissellement de la ZI et de son extension drainées en direction de la Bièvre contrairement au territoire en ZSC tourné vers le Beuvron.



*Voir ci-après l'étude des effets sur Natura 2000 relative à la révision simplifiée n°2 du P.L.U. (Thema Environnement, février 2012).*

Par ailleurs, la présence confirmée d'une espèce protégée (Grenouille verte de Lessona) au sein d'une zone humide impose soit le maintien de cette dernière, soit sa compensation à 100 % (recréation) dans le même bassin versant et à fonctionnalités équivalentes.

De ces deux alternatives, la solution privilégiée par la collectivité serait un transfert aux abords de l'émissaire drainant l'extension de la ZI, entre une fosse existante qui serait conservée et le corridor boisé (les Bruyères de Marçon) rejoignant la forêt de Cheverny.

### **3/ Les incidences sur la ressource en eau**

Outre la nécessité de compenser la suppression de la zone humide, la mise en œuvre du projet doit composer avec la présence de la nappe à faible profondeur et les dispositions du SDAGE en matière de rejets d'eaux pluviales.

Le projet prévoit par conséquent une gestion superficielle des eaux pluviales accompagnée de la réalisation d'ouvrage de rétention (et d'infiltration si possible).

Ces mesures sont accompagnées d'une réduction du débit de fuite maximal autorisé à la sortie de la parcelle de manière à gérer davantage les eaux pluviales sur la parcelle (minimiser les surfaces imperméabilisées, récolter l'eau de pluie pour l'utiliser ou la restituer au milieu naturel par infiltration ou évaporation, ou encore la retenir et l'évacuer lentement vers le réseau d'égouts ou les eaux de surface).

Le développement du pôle agro-industriel créera de nouveaux besoins en distribution d'eau potable, qui seront pour partie atténués par le développement des techniques de recyclage des eaux au sein des entreprises. Les études en cours sur la création d'un nouveau forage ont toutefois pris en compte l'extension de la ZI.

Il créera également de nouveaux besoins de traitement des effluents, l'ensemble de l'extension devant être raccordée au réseau collectif d'assainissement des eaux usées. Ces besoins seront intégrés au nouveau dispositif de station sur lequel la commune travaille actuellement, ils seront aussi limités par le prétraitement des effluents avant rejet qu'effectuent les entreprises.

### **4/ Les incidences sur la sécurité routière**

Voie structurante à l'échelle de l'extension du pôle agro-industriel, la rue des Entrepreneurs va connaître un accroissement de son trafic, avec par conséquent, davantage de fréquentation du carrefour à son intersection avec la RD 102.

La sécurisation de ce carrefour pourra nécessiter des travaux dont l'opportunité sera étudiée en concertation avec la Direction Routes du Conseil Général. L'esquisse d'aménagement a prévu le principe d'un élargissement de l'emprise de voirie au droit de ce carrefour.

## **5/ Les incidences sur les paysages**

L'extension ultime de la ZI des Barreliers sur le territoire communal de Contres intègre des dispositions permettant d'assurer la préservation de la diversité des paysages agricoles et la valorisation des franges urbaines par l'aménagement de carrefours boisés et par la recréation de lisières plantées accompagnant les nouvelles implantations d'activités.



*Vue sur le triangle entre la RD102 et la rue Vaurobert (route de Doulain), depuis la RD102 en direction de Cheverny.*

Ces aménagements paysagers doivent en outre permettre d'atténuer la perception de la ZI actuelle. A titre d'exemples, certains bosquets et boisements existants seront préservés et devront demeurer dans le domaine public (route de Cheverny), les plantations de bosquets aux angles de certains

carrefours compléteront le chapelet de bosquets qui parsème le territoire agricole aux alentours de la ZI.



*Vue sur le bosquet au cœur du projet d'Agroparc.*

En revanche, deux bosquets (une plantation de résineux situé rue de la Fosse Mardeaux et le bosquet protégé par un Espace Boisé Classé à conserver ou à créer - EBC) seront inclus dans les emprises cessibles compte-tenu de leur positionnement stratégique pour la viabilisation de la zone; ils seront conservés mais pourront être supprimés partiellement ou en totalité si un projet économique le nécessite.

## **6/ Les incidences sur l'habitat**

L'extension de la ZI des Barreliers vers le nord-est, au-delà de la rue Vaurobert (route de Doulain) va venir enclaver deux petits secteurs d'habitat (un écart de 5 habitations et une habitation isolée). Néanmoins, le maintien de la dominante agricole (activités agricoles innovantes) sur cet espace d'extension préservera les habitations de toutes nuisances d'activités industrielles. Il conviendra cependant de veiller à ce que, dans l'aménagement futur de cet espace « vitrine », les éventuelles constructions soient implantées à distance de ces habitations.

# COMMUNE DE CONTRES

## Etude des effets sur Natura 2000



## Sommaire

<b>1. LOCALISATION DU PROJET D'EXTENSION .....</b>	<b>3</b>
<b>2. LOCALISATION PAR RAPPORT A NATURA 2000 .....</b>	<b>4</b>
2.1 LE RESEAU NATURA 2000 .....	6
2.2 LA NOTION D'HABITAT .....	7
2.3 PRESENTATION DES SITES NATURA 2000.....	8
<b>3. ESPECES ET HABITATS NATURELS CONCERNES PAR LE PROJET ET ETAT DE CONSERVATION.....</b>	<b>20</b>
3.1 DESCRIPTION DES MILIEUX ET ESPECES PRESENTS AU DROIT DE L'EXTENSION DE LA ZONE AUI	20
<b>4. ANALYSE DES INCIDENCES DIRECTES ET INDIRECTES, TEMPORAIRES ET PERMANENTES DU PROJET SUR LES HABITATS, LES ESPECES ET LEUR ETAT DE CONSERVATION.....</b>	<b>28</b>
4.1 IMPACTS DIRECTS DU PROJET SUR LES HABITATS ET LES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE	28
4.1.1 <i>Impacts indirects</i> .....	37
<b>5. MESURES DE SUPPRESSION ET DE LIMITATION DES IMPACTS.....</b>	<b>39</b>
<b>6. ANALYSE DES METHODES UTILISEES POUR L'EVALUATION DES INCIDENCES</b>	<b>40</b>
<b>7. CONCLUSION.....</b>	<b>40</b>

## Liste des figures

Figure 1 : Localisation .....	3
Figure 2 : Localisation du projet par rapport à Natura 2000 .....	5
Figure 3 : Localisation du site Natura 2000 « Sologne » .....	8
Figure 4 : Occupation du sol sur la zone d'extension .....	21

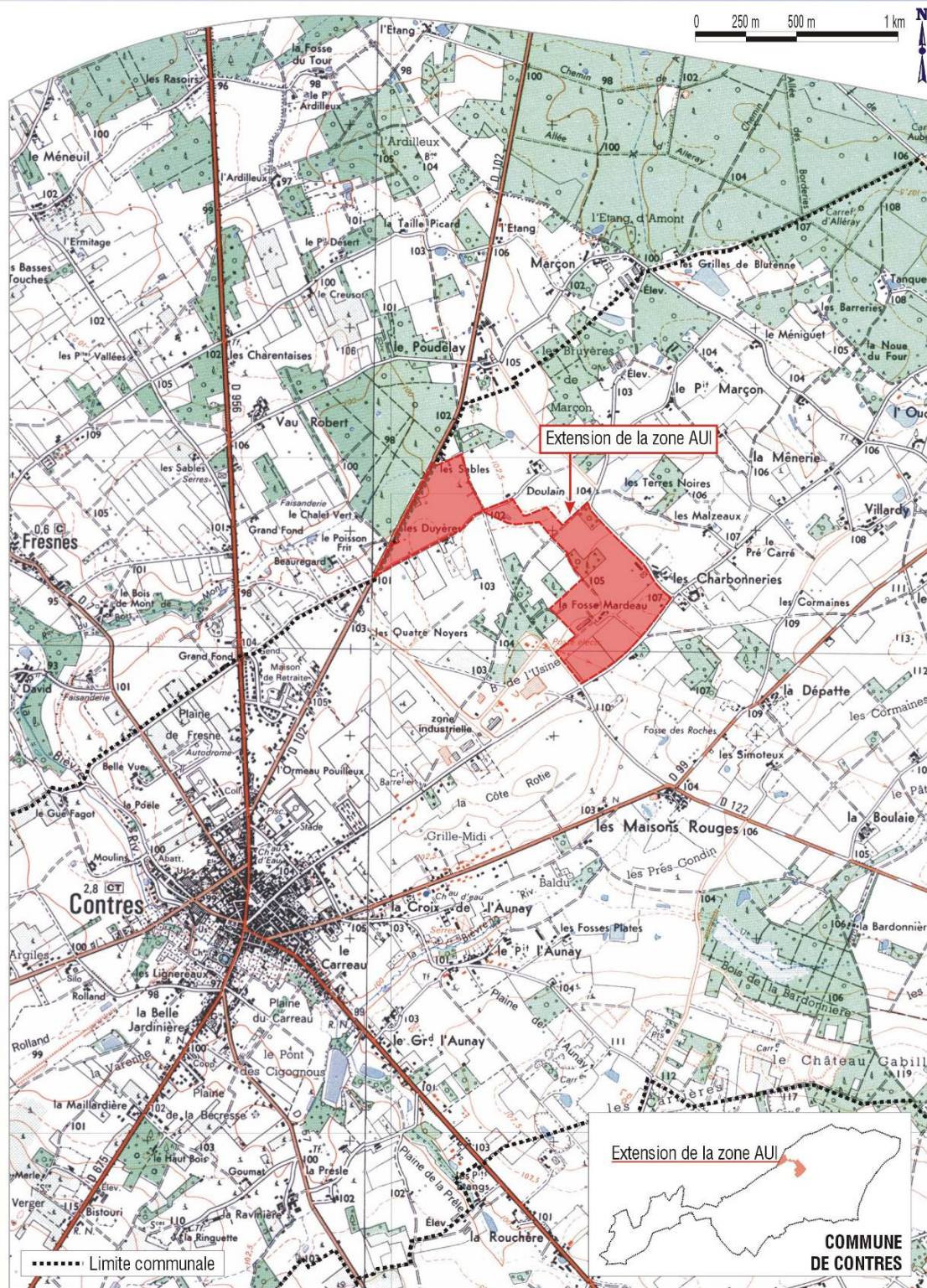
## Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste des habitats du site Natura 2000 « Sologne » .....	10
Tableau 2 : Liste des espèces présentes sur le site Natura 2000 « Sologne » ....	12
Tableau 3 : Liste des espèces présumées présentes sur le site Natura 2000 « Sologne ».....	13
Tableau 4 : Statut des habitats sur le site Natura 2000 « Sologne » .....	14
Tableau 5 : Statut des espèces sur le site Natura 2000 « Sologne ».....	16
Tableau 6 : Liste des habitats identifiés dans l'emprise de l'extension de la zone AUI.....	20



## 1. LOCALISATION DU PROJET D'EXTENSION

### CARTE DE LOCALISATION



Fond cartographique : Scan 25

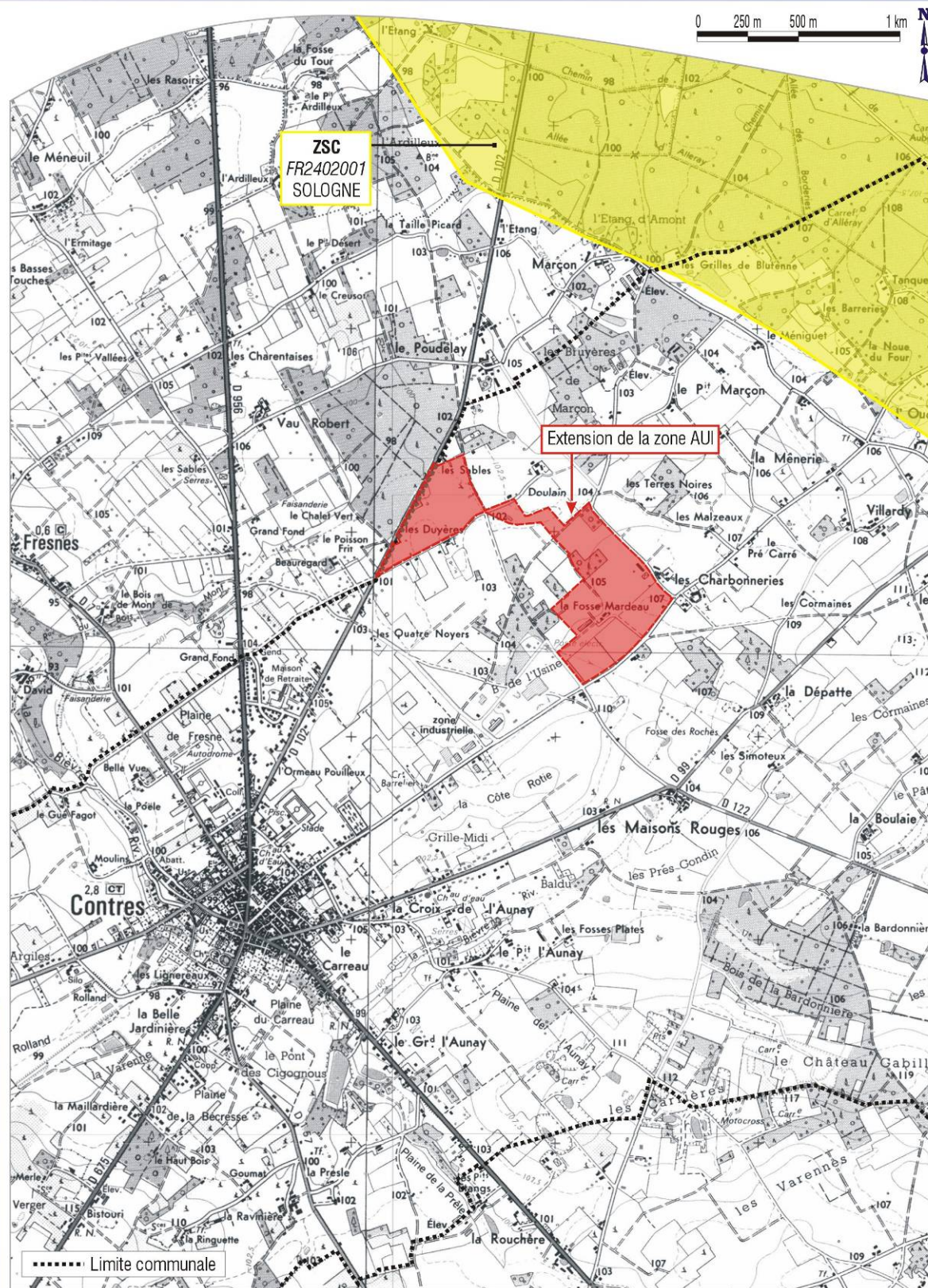
Figure 1 : Localisation

## **2. LOCALISATION PAR RAPPORT A NATURA 2000**

---

La zone d'extension de la zone AUI s'établit sur la commune de Contres (41) dont le territoire communal est concerné sur sa partie orientale, au droit de la forêt de Cheverny, par un site Natura 2000 représentant l'intérêt faunistique et floristique des boisements solognots : la Zone Spéciale de Conservation (ZSC) n°FR2402001 « Sologne ».

# SITE NATURA 2000



Fond cartographique : Scan 25  
Source : DREAL Centre

Figure 2 : Localisation du projet par rapport à Natura 2000

## 2.1 LE RÉSEAU NATURA 2000

Issues de la directive de la Commission européenne "Habitats" n°92/43/CEE du 21 mai 1992 transposée en droit français par l'ordonnance n°2001-321 du 11 avril 2001, ces zones visent à mettre en place une politique de conservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvage, afin d'assurer la biodiversité des sites retenus par chaque état membre. La directive Habitats introduit une notion fondamentale et novatrice en matière de droit s'appliquant à la préservation de la faune et de la flore ; il s'agit de la prise en compte non seulement des espèces mais également des milieux naturels ("les habitats") abritant ces espèces et indispensables à leur survie.

Le résultat de cette prise en compte s'effectue à deux niveaux :

- transcription des espèces animales et végétales listées dans la directive dans les listes d'espèces protégées des droits nationaux de chacun des états membres ;
- désignation de Zones Spéciales de Conservation (ZSC) après avoir été proposées sous la forme de Site d'Importance Communautaire (SIC) et de Zones de Protection Spéciale (ZPS de la directive "Oiseaux") formant un réseau écologique européen cohérent de sites naturels (réseau "Natura 2000"). Ces zones abritent les habitats d'espèces jugés prioritaires à l'échelle de l'Union Européenne.

Dans ces zones, les états membres s'engagent à maintenir dans un état de conservation favorable les types d'habitats et d'espèces concernés. Pour ce faire, ils peuvent utiliser des mesures réglementaires, administratives ou contractuelles. Cependant, la création de ce réseau n'a pas pour but de mettre en place des sanctuaires où toute activité humaine serait proscrite. La protection mise en place n'est généralement pas une protection réglementaire stricte, mais une évaluation des impacts de tout nouvel aménagement sur le maintien des espèces et de leurs habitats.

### **Les ZSC**

Issues de la directive de la Commission européenne « Habitats » n°92/43/CEE du 21 mai 1992 transposée en droit français par l'ordonnance n°2001-321 du 11 avril 2001, ces zones visent à assurer la biodiversité des sites retenus par chaque état membre. La directive Habitats prend en compte non seulement les espèces mais également les milieux naturels (« les habitats ») abritant ces espèces. Le résultat de cette prise en compte se traduit par la désignation de Zones Spéciales de Conservation (ZSC) après avoir été proposé sous la forme de Site d'Importance Communautaire (SIC).

Dans ces zones, les états membres s'engagent à maintenir dans un état de conservation favorable les types d'habitats et d'espèces concernés. Pour ce faire, ils peuvent utiliser des mesures réglementaires, administratives ou contractuelles.

## 2.2 LA NOTION D'HABITAT

Un habitat, au sens de la Directive européenne « Habitats », est un ensemble indissociable comprenant :

- une faune, avec des espèces ayant tout ou partie de leurs diverses activités vitales sur l'espace considéré ;
- une végétation ;
- des conditions externes (conditions climatiques, géologiques et hydrauliques).

Un habitat ne se réduit donc pas uniquement à la végétation. On distingue donc :

- l'habitat naturel : milieu naturel ou semi-naturel, aux caractéristiques biogéographiques et géologiques particulières et uniques, dans lequel vit une espèce ou un groupe d'espèces animales et végétales ;
- l'habitat d'espèce : milieu où vit l'espèce considérée, au moins à l'un des stades de son cycle biologique ;
- les habitats et espèces d'intérêt communautaire sont les habitats et espèces considérés comme patrimoniaux au sens de la directive 92/43/CEE dite directive « Habitats - Faune – Flore », et de la directive 2009/147/CE dite directive « Oiseaux ». Certains d'entre eux sont dits prioritaires et doivent alors faire l'objet de mesures urgentes de gestion conservatoire. Les habitats d'intérêt communautaire sont indexés à l'annexe I de la directive « Habitats ». Pour les espèces animales et végétales, deux annexes sont à considérer :
  - l'annexe II : « Espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation » (ZSC) ;
  - l'annexe IV : « Espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte ».

## 2.3 PRÉSENTATION DES SITES NATURA 2000

La ZSC « Sologne » présente les caractéristiques suivantes :

Type	Numéro	Intitulé	Date de l'arrêté	Superficie (ha)
ZSC	FR 2402001	Sologne	26 octobre 2009	346 184 ha

La **ZSC « Sologne »**, d'une superficie totale de 346 184 ha, constitue une vaste étendue émaillée d'étangs, située en totalité sur les formations sédimentaires du Burdigalien. A son niveau, l'agriculture est en recul et on observe une fermeture des milieux naturels (landes).

Plusieurs ensembles naturels de caractère différent se distinguent sur ce site :

- la *Sologne des étangs ou Sologne centrale*, qui recèle plus de la moitié des étangs de la région ; les sols sont un peu moins acides que dans le reste du pays ;
- la *Sologne sèche ou Sologne du Cher*, qui se caractérise par une plus grande proportion de landes sèches à Bruyère cendrée, Callune et Héliantheme faux-alysson ;
- la *Sologne maraîchère*, qui abrite encore une agriculture active et possède quelques grands étangs en milieu forestier ;
- la *Sologne du Loiret*, au nord, qui repose en partie sur des terrasses alluviales de la Loire issues du remaniement du soubassement burdigalien.

La Sologne est drainée essentiellement par la Grande et la Petite Sautdre, affluents du Cher. Certains sous-bassins versants recèlent encore des milieux tourbeux (Rère, Croisnes, Boutes...). Au nord, le Beuvron et le Cosson, affluents de la Loire, circulent essentiellement dans des espaces boisés.

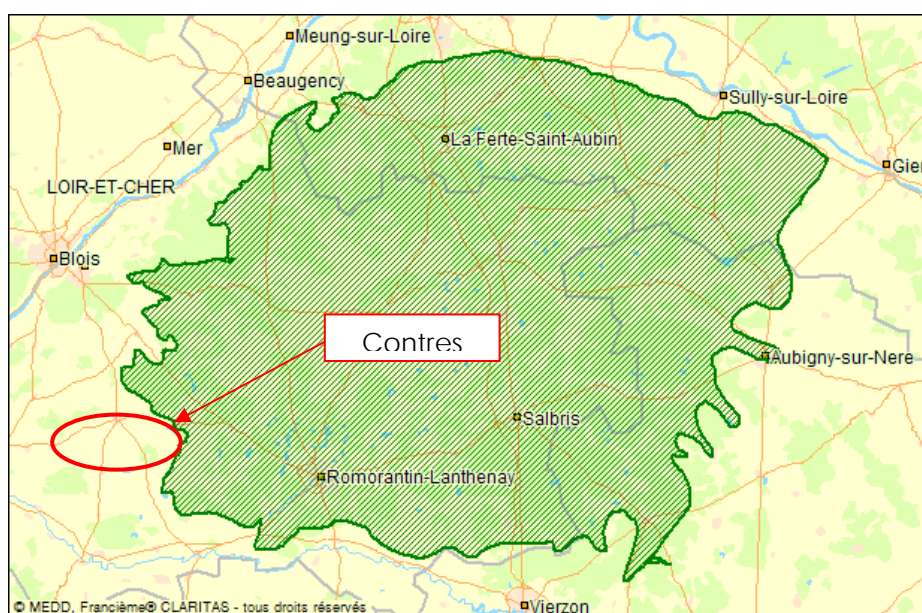


Figure 3 : Localisation du site Natura 2000 « Sologne »



Le tableau ci-dessous présente l'ensemble des habitats composant le site Natura 2000 « Sologne » :

**Tableau 1 : Liste des habitats du site Natura 2000 « Sologne »**

Habitats présents	
2330	Dunes intérieures à pelouses ouvertes à Corynephorus et Agrostis
3110	Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (Littorelletea uniflorae)
3130	Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation du Littorelletea uniflorae et/ou du Isoeto-Nanojuncetea
3150	Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou Hydrocharition
3260	Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculus fluitantis et du Callitriche-Batrachion
4010	Landes humides atlantiques septentrionales à Erica tetralix
4030	Landes sèches européennes
5130	Formations à Juniperus communis sur landes ou pelouses calcaires
<b>6120</b>	<b>Pelouses calcaires de sables xériques</b>
6210	Pelouses calcaires subatlantiques semi-arides (une seule station)
<b>6230</b>	<b>Formations herbaceuses à Nardus, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale)</b>
6410	Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinia caerulea)
6430	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin
6510	Prairies maigres de fauche de basse altitude (Alopecurus pratensis, Sanguisorba officinalis)
<b>7110</b>	<b>Tourbières hautes actives</b>
7140	Tourbières de transition et tremblantes
7150	Dépressions sur substrats tourbeux du Rhynchosporion
9190	Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à Quercus robur
<b>91E0</b>	<b>Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)</b>
9230	Chênaies galicio-portugaises à Quercus robur et Quercus pyrenaica
Habitats présumés présents	
3140	Eaux oligo-mésotrophes avec végétation benthique à Chara spp. Habitat fragmentaire observé en conditions peu favorables au cours de l'année 2005 uniquement
3270	Rivières avec berges vaseuses avec végétation du Chenopodium rubri p.p. et du Bidenton p.p. Très mal développé en 2005 et 2006, sur les rives de la Sauldre
<b>91D0</b>	<b>Tourbières boisées</b> Vu sous des formes fragmentaires au sein de bétulaies marécageuses.
Les habitats en gras sont prioritaires au sens de la directive européenne - Source : Document d'objectifs, février 2007	



Le tableau ci-dessous présente les espèces d'intérêt communautaire présentes sur le site Natura 2000 « Sologne » :

Tableau 2 : Liste des espèces présentes sur le site Natura 2000 « Sologne »

Espèces présentes	
Plantes	
1831	Flûteau nageant (Luronium natans)
1832	Caldésie à feuilles de parnassie (Caldesia parnassifolia)
Invertébrés	
1014	Vertigo angustior
1032	Moule de rivière (Unio crassus)
1037	Gomphe serpentín (Ophiogomphus cecilia)
1041	Cordulie à corps fin (Oxygastra curtisii)
1044	Agrion de Mercure (Coenagrion mercuriale)
1046	Gomphe de Graslin (Gomphus graslinii)
1060	Cuivré des marais (Thersamolycaena dispar)
1065	Damier de la succise (Euphydryas aurinia)
1078	Ecaille chinée (Callimorpha quadripunctaria)
1083	Lucane cerf-volant (Lucanus cervus)
1088	Grand capricorne (Cerambyx cerdo)
1092	Ecrevisse à pieds blancs (Astropotamobius pallipes)
Les espèces en gras sont prioritaires au sens de la directive européenne Source : Fiche FSD, mars 2007	
Poissons	
1096	Lamproie de Planer (Lampetra planeri)
1134	Bouvière (Rhodeus sericeus amarus)
1163	Chabot (Cottus gobio)
Amphibiens et reptiles	
1166	Triton crêté (Triturus cristatus)
1220	Cistude d'Europe (Emys orbicularis)
Mammifères	
1303	Petit Rhinolophe (Rhinolophus hipposideros)
1304	Grand Rhinolophe (Rhinolophus ferrumequinum)
1321	Murin à oreilles échancrées (Myotis emarginatus)
1324	Grand Murin (Myotis myotis)
1337	Castor d'Europe (Castor fiber)
1355	Loutre d'Europe (Lutra lutra)

Par ailleurs, six espèces sont présumées présentes sur le site Natura 2000 « Sologne » :

Tableau 3 : Liste des espèces présumées présentes sur le site Natura 2000 « Sologne »

Espèces présumées présentes		
Invertébrés		
1042	Leucorrhine à gros thorax ( <i>Leucorrhinia pectoralis</i> )	Les milieux où l'espèce a été observée dans les années 1980 n'ont pu être visités. Plusieurs contextes favorables ont été localisés mais l'espèce n'a pu y être observée.
1074	Laineuse du prunellier ( <i>Eriogaster catax</i> )	En région Centre, elle n'a été observée qu'une dizaine de fois en dix ans, dans le Loiret et dans le Loir-et-Cher (dont la Sologne), toujours en faible densité.
1079	Taupin violacé ( <i>Limoniscus violaceus</i> )	Espèce difficile à localiser nécessitant des prospections importantes.
1084	Barbot ( <i>Osmoderma eremita</i> )	Espèce difficile à localiser nécessitant des prospections importantes.
1087	Rosalie des Alpes ( <i>Rosalia alpina</i> )	Espèce difficile à localiser nécessitant des prospections importantes.
Mammifères		
1308	Barbastelle ( <i>Barbastella barbastellus</i> )	Milieu favorable, pas observée depuis 1989.
1323	Murin de Bechstein ( <i>Myotis bechsteini</i> )	Milieu favorable, pas d'observation récente.
Les espèces en gras sont prioritaires au sens de la directive européenne - Source : Document d'objectifs, février 2007 Source : Document d'objectifs (IEA & CRPF, février 2007),		

Les statuts des habitats et espèces présents sur le site Natura 2000 « Sologne » (répartition, localisation, statut de conservation menaces) sont récapitulés dans le tableau pages suivantes.

**Tableau 4 : Statut des habitats sur le site Natura 2000 « Sologne »**

Habitats	Répartition	Localisation	Statut de conservation	Menaces
<b>Pelouses naturelles</b>				
6230	Très rare	Dispersé	C	Fermeture (non-entretien par pâturage ou fauche)
2330	Rare	Terrasses sableuses	C	Fermeture (non-entretien par pâturage)
6120	Très localisé	Sud-est de la Sologne	-	Une seule station connue (ancien pâturage à chèvres)
6210	Très localisé	-	-	Une seule station connue.
<b>Milieux tourbeux</b>				
7110	Sud-est de la Sologne probablement	A rechercher	C	Fermeture lente par progression des ligneux dont des semis de résineux ou suite à des tentatives de drainage. Transformation en étang.
7140	Rare	Centre et centre-est. Dispersé ailleurs.	C	Fermeture par boisement spontané ou volontaire (résineux aux abords). Drainage.
7150	Assez rare	Dispersé sur l'ensemble de la Sologne	B	Fermeture par boisement spontané et arrêt d'entretien. Enrésinement spontané ou volontaire. Drainage.
<b>Eaux (étangs et mares)</b>				
3110	Rare	Partout	A	Fermeture. Arrêt du marnage et de l'entretien traditionnel (vidange) des plans d'eau.
3130	Assez rare	Partout	A	Fermeture. Arrêt du marnage et de l'entretien traditionnel (vidange) des plans d'eau.
3150	Peu commun		B	Envahissement par hélophytes ou macrophytes, comblement, usage d'herbicides.
<b>Eaux (cours d'eau)</b>				
3260	Très rare	Potentiellement partout	B	Suppression, envasement, modification du régime hydrique.
<b>Landes</b>				
4010	Rare	Partout	C	Fermeture par l'arrêt de l'entretien (fauche ou pâturage extensifs)
4030	Assez rare	Partout	B	Fermeture par l'arrêt de l'entretien (pâturage)
5130	Très rare	Est de la	C	Fermeture



Habitats	Répartition	Localisation	Statut de conservation	Menaces
<b>Prairies</b>				
6410	Prairies humides à Molinie sur sol tourbeux ou argileux à Jonc à tépales aigus	Dispersé	A	Fermeture par arrêt de la fauche ou du pâturage
6510	Prairies maigres de fauche	Partout	C	Abandon pour cause de faible rentabilité. Stations dispersées. Perte de la fonction de corridor écologique.
<b>Mégaphorbiaies</b>				
6430	Mégaphorbiaies des franges	Vallées et quelques lisières forestières	C	Fermeture par abandon. Apparition çà et là par abandon de prairies (stade transitoire avant boisement)
<b>Forêts</b>				
9190	Vieilles chênaies pédonculées acidiphiles à Molinie	Dispersé	B	Drainage. Enrésinement.
9230	Chênaies galicio-portugaises à Chêne tauzin	Nord, centre et sud-est	B	Peu de menaces, parcelles plutôt en bon état.
91D0	Tourbières boisées (bétulaies pubescentes)	Sud-est	C	Drainage. Enrésinement. Transformation en étang.
91E0	Aulnaies frênaies des rives des cours d'eau	Vallées (grandes et petites)	B	Travaux d'entretien mal adaptés.

Degré de conservation : A-Conservation excellente ; B-Conservation bonne ; C-Conservation moyenne ou réduite

Source : Document d'objectifs (IEA & CRPF, février 2007), fiche FSD mars 2007

Tableau 5 : Statut des espèces sur le site Natura 2000 « Sologne »

Espèces	Répartition	Localisation	Statut de conservation	Menaces
<b>Plantes</b>				
1832	Extrêmement rare	Plans d'eau	-	Arrêt de la gestion traditionnelle ?
1831	Peu commun	Plans d'eau	C	Arrêt de la gestion traditionnelle ?
<b>Chauves-souris</b>				
1303	Pas d'hivernage en Sologne.	Fréquentent les corridors des vallées. Colonies de reproduction dispersées (surtout vieux bâtiments et bourgs) proches de territoires de chasse	C	Risques de destruction des colonies de reproduction (combles). Boisement lent des territoires de chasse.
1304	Populations estivantes peu importantes mais variables selon les		C	
1321			C	
1324			C	
1308			-	

Révision simplifiée du PLU de Contres  
Etude des effets sur Natura 2000

1323	Murin de Bechstein (Myotis bechsteinii)	espèces	favorables.	-	
------	---	---------	-------------	---	--

Suite du tableau page suivante

Espèces	Répartition	Localisation	Statut de conservation	Menaces
<b>Mammifères</b>				
1337	Rare	En extension depuis le Beuvron et le Cosson	B	Espèce non menacée
1355	Rare	En progression depuis le sud-est	C	Pléageage : confusion possible avec le Ragondin et le Rat musqué
<b>Reptiles</b>				
1220	Très rare en limite de répartition, inféodée à quelques étangs	Sologne des étangs (peut-être ailleurs)	C	Concurrence avec la Tortue de Floride (introduite). Confusion avec la Tortue de Floride. Fermeture et ombrage trop important des petits étangs. Prédation (pontes, jeunes) par le Sanglier.
<b>Odonates</b>				
1037	Très rare	Grands cours d'eau	-	Banalisation des territoires de chasse
1041	Très rare	Petits cours d'eau	C	Banalisation du milieu de vie, trop forte végétalisation des berges
1042	Très rare	Milieu tourbeux	-	Fermeture ou drainage des milieux favorables
1044	Très rare	Hauts bassins versants, réseaux de petits cours d'eau de bonne qualité	B	Fermeture des milieux favorables. Fragmentation et éloignement des habitats favorables.
1046	Très rare	Rivières aux eaux claires bien oxygénées et aux rives végétalisées	C	Abandon de l'entretien (trop grande fermeture du milieu de vie).
<b>Papillons</b>				
1060	Rare	Lié essentiellement aux mégaphorbiaies et à des prairies humides	C	Régression du fait de la faible superficie des habitats. Fragmentation des habitats favorables.
1065	Très rare	Prairies, lisières, chemins	C	Recul des prairies (abandon, fermeture). Broyage des formations herbacées propices.
1074	A préciser	Lisières à épineux	-	Entretien vigoureux des bords de chemins et lisières (épareuses).
1078	Commune	Partout	C	Non menacée.
<b>Mollusques</b>				
1014	A préciser	Zones herbeuses (besoin de calcaire)	C	Ecologie mal connue.
1032	A préciser	Cours d'eau non pollués et aux eaux à bonne teneur en calcium	B	Statut mal connu.

Suite du tableau page suivante

Espèces	Répartition	Localisation	Statut de conservation	Menaces
Coléoptères				
1079	Taupin violacé (Limoniscus violaceus)	Probablement extrêmement rare	Cavités à la base des arbres feuillus	- Vieillessement et suppression des arbres-refuges.
1083	Lucane cerf-volant (Lucanus cervus)	Commun	Arbres âgés	A Non menacé
1084	Barbot (Osmoderma eremita)	Très rare ? A confirmer	Lié aux réseaux de vieux arbres creux (trognes)	- Vieillessement des arbres-refuges (suppression, arrêt de l'entretien).
1087	Rosalie des Alpes (Rosalia alpina)	Très rare ? A confirmer	Lié aux réseaux de vieux arbres creux (trognes)	- Vieillessement des arbres-refuges (suppression, arrêt de l'entretien).
1088	Grand capricorne (Cerambyx cerdo)	Rare	Lié aux arbres vieillissants et dépérissants	C Gestion sylvicole éliminant les vieux sujets.
Crustacés				
1092	Ecrevisse à pieds blancs (Astropotamobius pallipes)	Rare à très rare	Liée au chevelu hydrographique des hauts bassins versants	- Qualité de l'eau, entretien inadapté ou absence d'entretien.
Poissons				
1096	Lamproie de Planer (Lampetra planeri)	Assez rare	C	Dégradation des milieux de vie
1134	Bouvière (Rhodeus sericeus amarus)	Assez commun	B	
1163	Chabot (Cottus gobio)	Assez commun	B	
Amphibiens				
1166	Triton crêté (Triturus cristatus)	Assez rare	Lié aux réseaux de mares des secteurs prairiaux ou anciennement prairiaux	C Régression et arrêt de l'entretien du milieu de vie.

Degré de conservation de l'habitat d'espèce et possibilité de restauration : A-Conservation excellente ; B-Conservation bonne ; C-conservation moyenne ou réduite

Source : Document d'objectifs (IEA & CRPF, février 2007), fiche FSD mars 2007

### 3. ESPÈCES ET HABITATS NATURELS CONCERNÉS PAR LE PROJET ET ÉTAT DE CONSERVATION

---

#### 3.1 DESCRIPTION DES MILIEUX ET ESPÈCES PRÉSENTS AU DROIT DE L'EXTENSION DE LA ZONE AUI

Les prospections se sont déroulées lors d'une unique campagne de terrain réalisée en mai 2011, période favorable à l'observation des espèces.

Le tableau suivant traduit les résultats de l'inventaire des habitats naturels ou anthropiques distingués sur la zone. Les habitats présents sur le secteur d'étude sont représentés sur la carte présentée pages 21.

**Tableau 6 : Liste des habitats identifiés dans l'emprise de l'extension de la zone AUI**

Intitulé de l'habitat	Code CORINE Biotopes	Code Natura 2000 (EUR15)
Mares	<i>22.1 – Eaux douces stagnantes</i>	/
Végétation de bords des eaux	<i>53 – Végétation de ceinture des bords des eaux</i>	/
Fourrés	<i>31.8 – Fourrés</i>	/
Cultures	<i>82.1 – Champs d'un seul tenant intensément cultivés</i>	/
Vergers	<i>83.15 – Vergers</i>	/
Plantation de conifères	<i>83.3 – Plantations de conifères</i>	/
Alignement d'arbres	<i>84.1 – Alignements d'arbres</i>	/
Petit bois	<i>84.3 – Petits bois, bosquets</i>	/
Constructions agricoles	<i>84.5 – Serres et constructions agricoles</i>	/
Habitation et jardins	<i>86.2 – Villages x 85.3 – Jardins</i>	/
Friches post-culturelles	<i>87.1 – Terrains en friche</i>	/
Fossés	<i>89.22 – Fossés et petits canaux</i>	/

**Aucun habitat d'intérêt communautaire n'a été identifié au sein de la zone d'étude.**

## OCCUPATION DU SOL

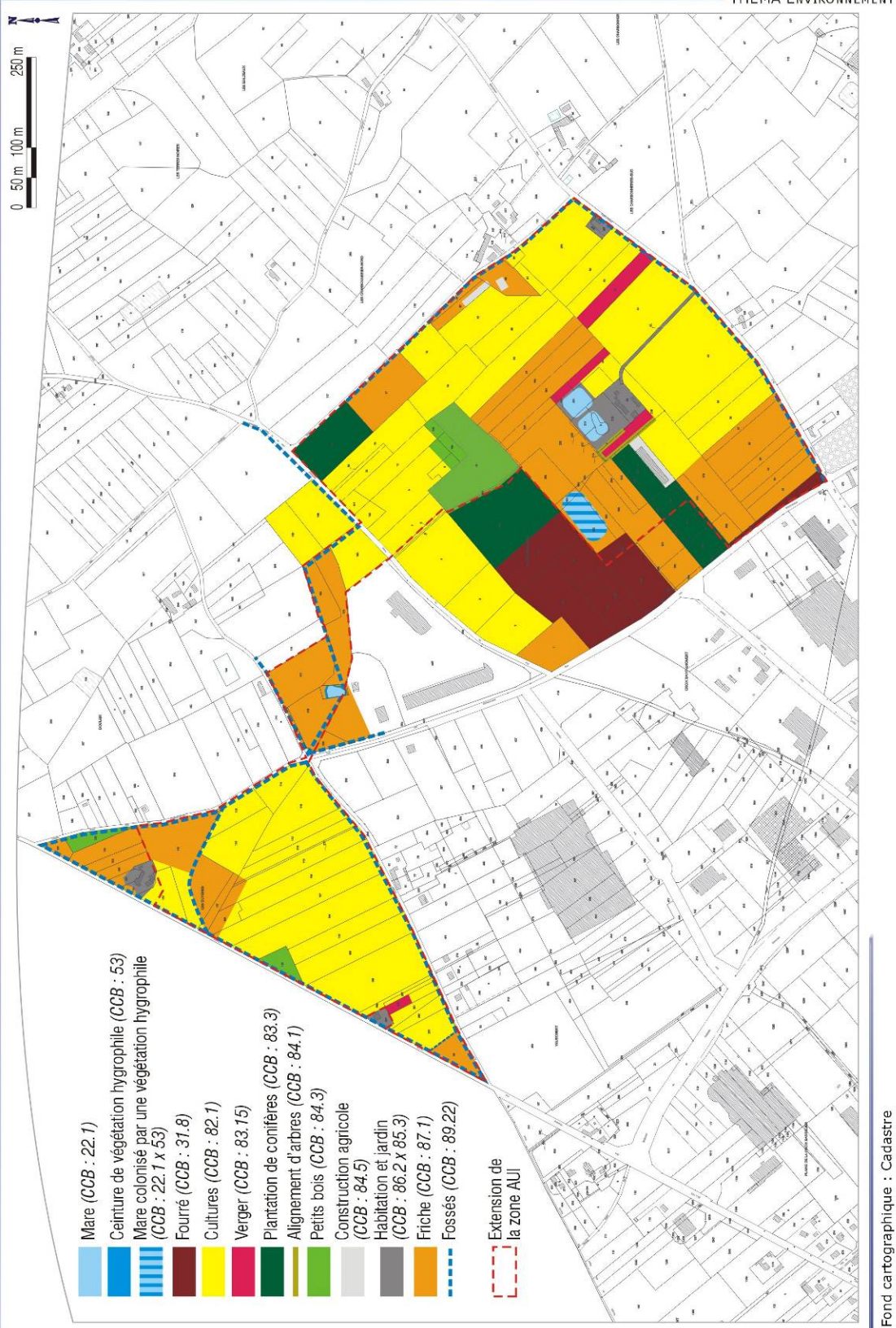


Figure 4 : Occupation du sol sur la zone d'extension

L'extension de la zone AUI est dominée par les espaces agricoles exploités (82.1 – *Champs d'un seul tenant intensément cultivés*) ou en déprise (87.1 – *Terrains en friches*).

Les espaces cultivés constituent des milieux à très faible biodiversité compte tenu des techniques culturales mises en œuvre à leur niveau (labour, amendement, traitements...). La diversité floristique y est principalement limitée à quelques espèces adventices (« mauvaises herbes »). Ces espaces représentent néanmoins des secteurs d'alimentation et de refuge pour certaines espèces animales d'intérêt, notamment certains oiseaux et mammifères.



A ce titre, quelques espèces d'intérêt cynégétique, telles les perdrix, faisans, lapins et lièvres, peuvent y être rencontrées.

**Les cultures ne constituent pas un milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour les espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».**

De nombreuses parcelles agricoles en déprise ou en rotation de culture sont colonisées par une végétation opportuniste.

A l'échelle communale, ces friches forment une mosaïque de milieux avec les boqueteaux et les espaces cultivés et offrent une diversification des milieux au sein de ces derniers.



L'intérêt floristique et faunistique de ces milieux peut être relativement important dans la mesure où ils permettent l'expression d'un cortège végétal relativement diversifié et l'accueil d'un certain nombre d'espèces animales comme les passereaux, les petits mammifères, les reptiles et les insectes.

**Toutefois, les friches ne constituent pas milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour les espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».**



Quelques espaces boisés de feuillus (84.3 – *Petits bois, bosquets*), de superficie réduite, sont présents au sein de l'extension de la zone. A dominance de Robinier faux-acacia le long de la RD 102, ou de Chêne et de Charme au nord de la Fosse Mardeau, ces boisements relativement jeunes constituent toutefois des puits de biodiversité ainsi que des zones refuges au sein de grands espaces ouverts.

**Les espaces boisés de feuillus au sein de l'extension de la zone AUI ne constituent pas un milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour les espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».**



L'extension de la zone AUI comprend également des parcelles plantées de pins (83.3 – *Plantations de conifères*). Sur ces espaces, la diversité floristique est réduite.

**Les plantations de conifères ne constituent pas un milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour les espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».**



Sur la partie sud de la zone d'extension, se développe une zone de fourrés caractérisée par la repousse de Robinier faux-acacia, de Chênes et de Pins.

**Les fourrés ne constituent pas un milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour les espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».**

Les parcelles plantées d'arbres fruitiers (83.15 – *Vergers*) sont peu nombreuses dans l'extension de la zone. L'entretien au pied des arbres limite la diversité floristique. La composition du cortège floristique se rapproche toutefois de celui des friches post-culturelles alentours. Ces espaces sont essentiellement fréquentés par l'avifaune (passereaux) qui y trouve nourriture, lieu de refuge et site de nidification.



**Les vergers ne constituent pas un milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour les espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».**

L'emprise étendue de la zone AUI inclut des secteurs d'habitation comprenant les bâtis et le jardin attenant (86.2 – *Villages* x 85.3 – *Jardins*). Les parcelles sont parfois délimitées par une haie de conifères (84.1 – *Alignement d'arbres*).



Des bâtiments agricoles (84.5 – *Serres et constructions agricoles*) sont également présents.

**Les secteurs d'habitation et les bâtiments agricoles ne constituent pas un milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour les espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».**

Un réseau de fossés (89.22 – *Fossés et petits canaux*), rejoignant le ruisseau du Bois du Monts affluent de la Bièvre, sillonne la zone d'extension. Ils présentent soit une lame d'eau avec des berges dépourvues de végétation hygrophile, soit une végétation hygrophile développée qui tend à couvrir la lame d'eau. Ce dernier cas caractérise les fossés d'alimentation et de trop-plein de la petite mare au sud du « Doulain ».



Ce type de faciès (avec végétation développée) est favorable aux odonates et notamment à l'Agrion de Mercure, une espèce d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation du site « Sologne »

**Les fossés présents au sein de la zone d'extension ne constituent pas un milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour la majorité des espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ». Il est toutefois à noter que les fossés avec une végétation hygrophile plus développée présentent des potentialités d'accueil pour l'Agrion de Mercure.**

L'extension de la zone AUI inclut 4 pièces d'eau.

Deux d'entre elles sont localisés en arrière des bâtis au lieu-dit « La Fosse Mardeau ». Elles présentent des berges abruptes et un mince cordon de végétation hygrophile.

A l'ouest de « la Fosse Mardeau », le site intègre une mare de 3 840 m<sup>2</sup> ceinturée de saules. Le niveau d'eau bas permet le développement d'une végétation hygrophile principalement composée de Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*) et de Massette à larges feuilles (*Typha latifolia*).



Mare à l'ouest de la Fosse Mardeau

La mare présente au sud du « Doulain » couvre une surface de 475 m<sup>2</sup>. Ses berges assez abruptes permettent toutefois le développement d'une ceinture de végétation hygrophile mince mais relativement dense composé d'Iris faux-acore (*Iris pseudacorus*), de Lysimaque vulgaire (*Lysimachia vulgaris*) et de Massette à larges feuilles (*Typha latifolia*).



Petite mare au sud du Doulain

Ces points d'eau et la végétation qui les accompagne constituent un habitat pour les amphibiens [Grenouille verte (*Pelophylax kl. esculenta*) et Grenouille de Lessona (*Pelophylax lessonae*)] et les odonates [Libellule déprimée (*Libellula depressa*), Agrion jouvancelle (*Coenagrion puella*), Anax ampreur (*Anax imperator*), Aesche bleue (*Aeshna cyanea*) parmi les espèces observées].

**Les mares présentes au sein de l'extension de la zone AUI ne constituent pas un milieu d'intérêt communautaire ni un habitat pour les espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».**

On notera toutefois que, malgré sa prédilection pour les vastes mares disposant d'une partie plus profonde, le Triton crêté peut occuper des milieux récemment perturbés et relativement pauvres en végétation, et de ce fait être

**potentiellement présent dans les pièces d'eau incluses dans l'extension de la zone AUI. Le contexte environnant (proximité de l'urbanisation et absence de secteurs prairiaux de qualité) limite toutefois les possibilités de fréquentation du milieu par l'espèce.**

Les milieux concernés par l'extension de la zone AUI ne constituent pas des habitats d'intérêt communautaire et ni des habitats favorables avérés pour les espèces d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Sologne ».

Il est à noter les potentialités d'accueil :

• de l'Agrion de Mercure dans les fossés connexes à la mare au sud de « Doulain »,

• du Triton crêté au sein des pièces d'eau avec des possibilités de fréquentation toutefois limitées par le contexte environnant (cultures, proximité urbanisation et absence de secteurs prairiaux de qualité).

#### **4. ANALYSE DES INCIDENCES DIRECTES ET INDIRECTES, TEMPORAIRES ET PERMANENTES DU PROJET SUR LES HABITATS, LES ESPÈCES ET LEUR ÉTAT DE CONSERVATION**

---

##### **4.1 IMPACTS DIRECTS DU PROJET SUR LES HABITATS ET LES ESPÈCES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE**

Les impacts directs de la révision simplifiée du PLU de Contres sur le site Natura 2000 présent sur la commune sont liés à une éventuelle destruction d'habitats ou d'habitats d'espèces d'intérêt communautaire situés sur le site Natura 2000 en lui-même.

Le projet d'extension de la zone AUI s'établit en dehors du réseau Natura 2000, à environ 1,2 km au sud-ouest de la ZSC Sologne. L'emprise des travaux et des accès chantier n'affecte pas directement l'emprise du site Natura 2000.

Les habitats présents dans l'emprise du projet ne présentent pas une typologie permettant de les rattacher à un habitat d'intérêt communautaire.

Compte tenu de l'absence d'habitats d'intérêt communautaire dans l'emprise du projet et de l'éloignement de celui-ci par rapport au site Natura 2000 « Sologne », l'incidence directe du projet d'extension de la zone des Barreliers sur les habitats d'intérêt communautaire est considérée comme non significative pour le site FR2402001 « Sologne ». L'aménagement du secteur ne remettra pas en cause l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire ayant justifiés la désignation du site.

Le tableau suivant présente les potentialités d'accueil pour les espèces d'intérêt communautaire de la ZSC « Sologne » sur l'extension de la zone AUI.

Espèces	Répartition	Localisation en Sologne et milieux fréquentés	Présence potentiel sur l'extension de la zone AUI
<b>Plantes</b>			
Caldésie à feuilles de parnassie ( <i>Caldesia parnassifolia</i> )	Extrêmement rare	Plan d'eau. Ne semble pas s'installer dans des eaux de profondeur supérieure à 1 m. Elle préférerait les substrats vaseux sur fond sableux et plutôt acides. Aucune station sur fossé ou écoulement lent n'a été décrite en Sologne, la Caldésie ayant toujours été vue sur des plans d'eau (étangs, grandes mares).	Potentialité d'accueil faible sur l'extension de la zone AUI.
Flûteau nageant ( <i>Luronium natans</i> )	Peu commun	Plans d'eau. Semble préférer un bon ensoleillement et une eau claire, mais peut s'accommoder de l'ombre et d'une eau turbide. Les substrats sont variés (sableux, vaseux). Sa répartition est singulière : il peut être présent sur presque tous les plans d'eau d'une propriété et absent de la propriété voisine. Certains bassins versants paraissent plus favorables que d'autres.	
<b>Mollusques</b>			
Vertigo angustior	A préciser	Si l'espèce a besoin de calcaire (au moins pour constituer sa coquille), elle n'est pas nécessairement liée à des milieux très calcicoles. En région Centre, aucun habitat typique n'a été mis en évidence, mais l'espèce y a toujours été trouvée en milieux très humides (marais, proximité immédiate de cours d'eau). Pour l'heure, treize stations ont été mises au jour, essentiellement en Sologne viticole et vallée du Cher. L'espèce paraît plus rare en Beauce et très rare voire inexistante dans le Perche, la Gâtine tourangelles et la vallée de la Loire. Elle a été observée à la limite occidentale de la Sologne et peut donc être retrouvée en particulier dans des zones où le calcium n'est pas trop rare (vallées, frange Nord...).	Pas de milieux favorables au sein de l'extension de la zone AUI.
Moule de rivière ( <i>Unio crassus</i> )	A préciser	A besoin d'un fond sableux ou graveleux mais affectionne aussi les dépôts limoneux. Le courant est indispensable mais les cours d'eau trop rapides sont traumatisants pour cette espèce très sédentaire. Sous ces conditions il peut vivre dans la plupart des cours d'eau petits ou grands. La variété de ses habitats est donc importante. Ses besoins en calcaire et en courant relativement faible font que cette espèce se localise vraisemblablement dans les parties basses des bassins versants (Beuvron, Cosson...). Elle est également à rechercher dans la Sauldre.	Pas de cours d'eau favorable au sein de l'extension de la zone AUI.
<b>Crustacés</b>			
Ecrevisse à pieds blancs ( <i>Astropotamobius pallipes</i> )	Rare à très rare	Elle apprécie les milieux riches en abris variés la protégeant du courant ou des prédateurs (fonds caillouteux, graveleux ou pourvus de blocs sous lesquels elle se dissimule au cours de la journée, sous berges avec racines, chevelu racinaire et cavités, herbiers aquatiques ou bois morts). Il lui arrive également d'utiliser ou de creuser un terrier dans les berges meubles en hiver. Elle est présente en Sologne surtout dans l'Est et le Sud, dans les hauts bassins versants. Les populations paraissent peu importantes à chaque fois.	Pas de cours d'eau favorable au sein de l'extension de la zone AUI.
<b>Poissons</b>			
Lamproie de Planer ( <i>Lampetra planeti</i> )	Assez rare	Espèce non parasite, vivant exclusivement en eau douce, dans les têtes de bassins versants et les ruisseaux. Elle est signalée dans plusieurs cours d'eau de Sologne et en particulier les têtes des bassins versants. Les populations paraissent assez variables.	Pas de cours d'eau favorable au sein de l'extension de la zone AUI.
Bouvière ( <i>Rhodeus sericeus amarus</i> )	Assez commun	La Bouvière fréquente les rivières à faible courant, mais aussi les étangs et canaux à substrat sableux voire légèrement vaseux, et fréquente les herbiers. Elle préfère des eaux claires et peu	

		profondes et des substrats sablo-limoneux avec présence d'hydrophytes. Sa présence est liée à celle des mollusques bivalves (unionidés). Elle a été notée ou signalée dans divers cours d'eau de Sologne.	
Chabot (Cottus gobio)	Assez commun	Affectationne les rivières et fleuves à fond caillouteux. Il a été observé dans beaucoup de cours d'eau de Sologne et toutes les fois sur un fond caillouteux et au niveau d'écoulements assez vifs.	

Espèces	Répartition	Localisation en Sologne et milieux fréquentés	Présence potentiel sur l'extension de la zone AUI
<b>Coléoptères</b>			
Taupin violacé (Limonicus violaceus)	Probablement extrêmement rare	Cavités à la base des arbres feuillus. Les recherches effectuées par ROBOÛAM en 2005 n'ont pas permis de mettre sa présence en évidence malgré la localisation de plusieurs configurations favorables (cavités à la base du tronc).	
Lucane cerf-volant (Lucanus cervus)	Commun	L'habitat larvaire de Lucanus cervus est le système racinaire et les souches des arbres dépérissants. En Sologne l'espèce est partout bien représentée, mais à densité variable.	
Barbot (Osmoderma eremita)	Très rare ? A confirmer	Lié aux réseaux de vieux arbres creux (trognons). Malgré les recherches effectuées par ROBOÛAM en 2005, aucune localité fréquentée par le Barbot n'a pu être observée. Il existe néanmoins des facteurs favorables en Sologne	Absence d'arbres âgés à cavités au sein de l'extension de la zone AUI (boisements relativement jeunes ou plantations de résineux).
Rosalie des Alpes (Rosalia alpina)	Très rare ? A confirmer	Lié aux réseaux de vieux arbres creux (trognons). Elle a été vue sur les terrasses de Loire dans le Loiret en 2000. Une observation plus ancienne est mentionnée en Sologne.	
Grand capricorne (Cerambyx cerdo)	Rare	Cerambyx cerdo est une espèce principalement de plaine. Il peut être observé dans tous types de milieux comportant des chênes relativement âgés, des milieux forestiers bien sûr, mais aussi des arbres isolés, en milieu parfois très anthropisé (parcs urbains, alignements de bord de route). Un nombre important de trous d'envol a été observé dans différents secteurs de Sologne en 2005 (ROBOÛAM) sur des arbres âgés, parfois traités en têtards. Il est possible que cette espèce soit bien présente.	
<b>Odonates</b>			
Gomphe serpent (Ophiogomphus cecilia)	Très rare	Espèce héliophile des écoulements permanents dont les eaux sont claires et bien oxygénées. Préfère un environnement diversifié et peu perturbé : friches, bois et zones forestières, haies, prairies, avec des secteurs bien ensoleillés au niveau du cours d'eau. En région Centre, l'espèce ne se reproduit apparemment que sur la Loire (et sur un seul affluent : la Vienne). Ce Gomphe (adulte) a ainsi été observé en pleine Sologne sur l'Étang de Malzoné en 1988 (femelle adulte) sans preuve de reproduction. La Grande Sauldre et la Petite Sauldre pourraient toutefois se révéler favorables.	Pas de cours d'eau favorable au sein de l'extension de la zone AUI.
Cordulie à corps fin (Oxygastra curtisii)	Très rare	Petits cours d'eau. En région Centre, elle se rencontre en quelques rares localités dans l'Indre (Brenne), dans l'Indre-et-Loire (sur la Vienne et la Claise), dans le Cher (sur l'Yèvre) et dans le Loir-et-Cher (sur la Petite Sauldre et le Beuvron).	Pas de cours d'eau favorable au sein de l'extension de la zone AUI.
Leucorrhine à gros thorax (Leucorrhinia pectoralis)	Très rare	Milieux tourbeux. La Leucorrhinie à gros thorax est essentiellement connue en région Centre dans les tourbières à Sphaignes ou les mares acides. Elle n'était voici quelques années connue que de l'Indre (Brenne) et du Sud-Ouest du Loir-et-Cher, en de rares localités où les effectifs ne dépassent jamais quelques dizaines d'individus. L'espèce a été signalée dans les années 80 dans le secteur de Gy-en-Sologne et Billy au Sud-Ouest de Sologne.	Pas de milieux favorables au sein de l'extension de la zone AUI.
Agrion de Mercure (Coenagrion mercuriale)	Très rare	Hauts bassins versants, réseaux de petits cours d'eau de bonne qualité. L'Agrion de Mercure est présent dans tous les départements de la région Centre. L'espèce y est peu répandue mais peut être localement abondante.	Potentialité d'accueil sur les fossés avec végétation hygrophile fournie au sein de l'extension de la zone AUI.

Révision simplifiée du PLU de Contres  
Etude des effets sur Natura 2000

Gomphe de Graslín (Gomphus grasilinii)	Très rare	Rivières aux eaux claires bien oxygénées et aux rives végétalisées. Le Gomphe de Graslín n'a été signalé que dans le Sud du Loir-et-Cher sur le Cher et la Sologne, donc sur les franges Sud de la zone d'extension.	Pas de cours d'eau favorable au sein de la zone d'extension.
---	-----------	--	--

Espèces	Répartition	Localisation en Sologne et milieux fréquentés	Présence potentielle sur l'extension de la zone AUI
<b>Papillons</b>			
Cuivré des marais (Thesamolycaena dispar)	Rare	Le Cuivré des marais fréquente préférentiellement les milieux humides et les prairies inondables ou fraîches pacagées, plus rarement les berges de ruisseaux ou de fossés humides non fauchés. Il a été observé à plusieurs reprises en Sologne, le plus souvent dans des prairies humides en cours de déprise.	Pas de milieux favorables au sein de l'extension de la zone AUI.
Damier de la succise (Euphydryas aurinia)	Très rare	Ce papillon se rencontre dans des biotopes humides où se développe sa plante hôte. Les milieux fréquentés sont relativement divers : prairies humides, tourbières, lisières et clairières forestières humides, fossés associés à des bandes herbeuses.	Pas de milieux favorables au sein de l'extension de la zone AUI.
Laineuse du prunellier (Eriogaster catax)	A préciser	Elle semble préférer les milieux chauds, abrités du vent. On rencontre cette espèce dans les haies, les buissons, les lisières forestières, les bois ouverts avec une strate arbustive importante (Aubépine, Prunellier). C'est une espèce typique des paysages bocagers. Tous les milieux bien ensoleillés et chauds (voire secs), buissonnants, ou une strate arbustive comprenant notamment de l'Aubépine et du Prunellier lui sont a priori favorables. En région Centre, elle n'a été observée qu'une dizaine de fois en dix ans, dans le Loir-et-Cher (dont la Sologne), toujours en faible densité.	Pas de milieux favorables au sein de l'extension de la zone AUI.
Ecaïlle chinoise (Callimorpha quadripunctaria)	Commune	L'Ecaïlle chinoise fréquente une grande variété de milieux, à l'exception des zones de monoculture. L'espèce affectionne les milieux à plantes variées : lisières forestières, mosaïques d'habitats (mégaphorbiaies entre autres), complexes riverains (forêts et prairies alluviales). L'Ecaïlle chinoise est présente un peu partout en région Centre (donc en Sologne) et même abondante.	Fréquentation potentielle du secteur d'extension.
<b>Reptiles</b>			
Cistude d'Europe (Emys orbicularis)	Très rare en limite de répartition, inféodée à quelques étangs	La Cistude habite de préférence les étangs, mais aussi dans les marais, mares, cours d'eau lents ou rapides, canaux, etc. La présence d'une bordure plus ou moins étendue de Roseaux (Phragmites australis) ou de Joncs (Juncus spp.), de végétation aquatique flottante est recherchée. Elle est rare en Sologne et localisée à quelques étangs. Néanmoins, en l'absence de prospections suffisantes, il est difficile de dire si les populations sont un peu plus nombreuses que ce qui est connu à ce jour.	Pas de plan d'eau favorable au sein de la zone d'extension.
<b>Amphibiens</b>			
Triton crêté (Triturus cristatus)	Assez rare	Le Triton crêté est une espèce de milieux ouverts à semi-ouverts (mares, sources, fossés, bordures d'étangs) des paysages agropastoraux et des lisières forestières. Les mares demeurent toutefois son habitat de prédilection. Celles-ci sont généralement vastes. En Sologne, il occupe des mares de cinquante à plusieurs centaines de mètres carrés qui disposent d'une partie plus profonde (80 cm voire 1 m) sur un au moins un quart de leur surface, pourvues de végétation aquatique et ensoleillées. En Sologne l'espèce a été observée dans différentes mares situées soit dans des milieux agricoles (prairies et culture), soit sur des lisières forestières proches de secteurs agricoles (ou restés ouverts) voire près de bourgs et de jardins. Le nombre d'individus est généralement faible. Certaines mares fréquentées sont totalement isolées au milieu de zones embroussaillées, ce qui ne laisse guère de chances de survie aux individus encore présents.	Présence potentielle au niveau des mares, mais limitée par les milieux environnants (proximité urbanisation, cultures, absence de secteurs prairiaux de qualité).

Espèces	Répartition	Localisation en Sologne et milieux fréquentés	Présence potentiel sur l'extension de la zone AUI
<b>Chauves-souris</b>			
Petit Rhinolophe (Rhinolophus hipposideros)	Pas d'hivernage en Sologne. Populations estivantes peu importantes mais variables selon les espèces Fréquentent les corridors des vallées. Colonies de reproduction dispersées (surtout vieux bâtiments et bourgs proches de territoires de chasse favorables.	Les boisements rivaux (chênes et saules notamment) associés à des pâtures à bovins semblent former un des habitats préférentiels. Un petit nombre de colonies est connu en Sologne. Hormis l'une d'entre elles relativement importante, elles sont de petite taille. Par ailleurs des individus isolés ou en petits groupes sont observés çà et là en été. La présence de colonies de reproduction n'est pas avérée en Sologne.	Pas de vieux bâtis ou de cavités susceptibles de constituer des sites de reproduction. Les boisements présents sur les secteurs d'extension de la zone AUI sont relativement jeunes, petits et ne présentent pas d'arbres âgés d'intérêt.
Grand Rhinolophe (Rhinolophus ferrumequinum)		Il apprécie les paysages semi-ouverts, à l'occupation du sol diversifiée, formés de boisements de feuillus (1/3 environ), d'herbages en lisière de bois ou bordés de haies, pâturés par des bovins, voire des ovins (environ 1/3 également) et de ripisylves, landes, friches, vergers pâturés, jardins...	
Murin à oreilles échanquées (Myotis emarginatus)		Il fréquente peu (ou pas du tout) les plantations de résineux, les cultures (en particulier le maïs) et les milieux ouverts sans arbres. Comme pour les autres chauves-souris d'intérêt européen, aucun gîte d'hivernage n'a été repéré en Sologne. Plusieurs colonies estivales sont connues mais ne paraissent pas très importantes. Elles sont situées dans des bourgs. Il semble que, dans certains cas, plusieurs maisons proches des unes des autres (greniers) soient occupées.	
Grand Murin (Myotis myotis)		S'installe près des vallées alluviales, des massifs forestiers, essentiellement feuillus, entrecoupés de zones humides. Ses terrains de chasse sont relativement diversifiés : forêts (lisières et intérieurs des massifs) principalement de feuillus mais aussi de résineux, bocage, milieux périurbains avec jardins et parcs. Il chasse aussi au-dessus des rivières et l'eau semble constituer un élément essentiel à sa survie. Une petite dizaine de colonies de mise bas sont connues sur l'ensemble de la Sologne. En général elles ne regroupent qu'un petit nombre d'individus (combles, greniers ; maisons anciennes, châteaux, églises...). L'une d'entre elles toutefois reste assez importante. Aucune cavité d'hivernation n'est connue en Sologne.	
Barbastelle (Barbastella barbastellus)		Les terrains de chasse de cette espèce sont généralement situés dans des zones où le sol est très accessible, comme les forêts à sous-bois clair, et la végétation herbacée rase (prairies fraîchement fauchées, voire pelouses). Les futaies feuillues ou mixtes, où la végétation herbacée ou buissonnante est rare, sont les milieux les plus fréquentés en Europe continentale, car probablement seuls ces milieux fournissent encore une entomofaune tant accessible qu'abondante. Comme pour les autres chauves-souris d'intérêt européen, aucun gîte d'hivernage n'a été repéré en Sologne. Des colonies de reproduction y sont connues, dans des combles et des greniers, dont au moins une importante dans le Sud du pays avec plusieurs centaines d'individus. Les autres sont plus petites.	
Murin de Bechstein (Myotis bechsteini)		Semble liée à la végétation arborée (linéaire ou en massif). L'espèce n'a pas été signalée en Sologne depuis 1989.	
		Les gîtes de reproduction sont variés : les colonies occupent des arbres creux, plus rarement les bâtiments. Cette espèce n'a pas été signalée en Sologne, malgré la présence d'habitats et de territoires de chasse potentiellement favorables. La difficulté des contacts en est peut-être la cause.	

Espèces		Répartition	Localisation en Sologne et milieux fréquentés	Présence potentiel sur l'extension de la zone AUI
<b>Mammifères (hors Chauves-souris)</b>				
Castor d'Europe (Castor fiber)		Rare	Il peut s'installer aussi bien sur les fleuves que les ruisseaux voire les plans d'eau reliés ou très proches des cours d'eau. L'espèce est présente en Sologne sur le Beuvron et circule sur d'autres rivières affluentes de la Loire (Cosson, Ardoux...).	
Loutre d'Europe (Lutra lutra)		Rare	La Loutre est inféodée aux milieux aquatiques d'eau douce, saumâtres et marins. Elle se montre très ubiquiste dans le choix de ses habitats et de ses lieux d'alimentation. En revanche, les milieux réservés aux gîtes diurnes sont choisis en fonction de critères de tranquillité et de couvert végétal. L'espèce reconquiert certains réseaux hydrographiques calmes à partir du Sud et du Sud-Est. En Sologne, des indices de présence sont notés de manière régulière dans le quart Sud-Est et le Sud du pays (Cher, Loir-et-Cher et même limite Sud-Est du Loiret). Des individus ont également été observés dans ce même espace.	Pas de cours d'eau favorable au sein de la zone d'extension.

Concernant les chiroptères, on rappellera que la Barbastelle (*Barbastella barbastellus*) et le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*) ne sont plus signalés présents en Sologne. Les colonies de Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*), Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), Grand Murin (*Myotis myotis*) lorsqu'elles sont présentes, s'établissent dans les combles, greniers, églises... milieux absents du secteur d'extension de la zone AUI.

L'absence d'arbres âgés et d'arbres à cavités induit l'absence d'habitat d'espèce au sein des secteurs d'extension de la zone urbanisable pour les coléoptères d'intérêt communautaire du site Natura 2000.

Les prairies humides susceptibles d'accueillir le Cuivré des marais (*Thersamolycaena dispar*) et le Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) ne sont pas présentes dans la zone d'étude.

L'extension de la zone AUI n'englobe pas de cours d'eau constituant un milieu de vie pour les espèces d'odonates, de crustacés, de poissons et de mammifères (hors-chiroptères) d'intérêt communautaire de la ZSC.

Une potentialité de fréquentation de certains secteurs par quelques espèces d'intérêt communautaire demeure.

Le fossé d'alimentation et le fossé de trop-plein de la petite mare au sud de « Doulain » sont colonisés par une végétation hygrophile favorable à l'accueil de l'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*). Bien qu'aucune observation ne permette de confirmer cette potentialité, le maintien en l'état de ces fossés est à privilégier dans le cadre des mesures accompagnatrices du projet d'aménagement (maintien de la mare et des fossés connexes). Ces dispositions seront précisées dans le dossier réalisé au titre de la « Loi sur l'eau » qui sera soumis à l'administration.

Les secteurs en eau constituent des milieux potentiels de développement de la Caldésie à feuilles de parnassie (*Caldesia parnassiflora*) (à relativiser compte tenu du degré de rareté de cette espèce en Sologne) et du Flûteau nageant (*Luronium natans*). Malgré la répartition singulière de ce dernier, la potentialité d'accueil des milieux considérés reste faible.

Malgré sa prédilection pour les mares, généralement vastes, qui disposent d'une partie plus profonde (80 cm voire 1 m) sur au moins un quart de leur surface, pourvues de végétation aquatique et ensoleillées et présentent des berges en pentes douces, le Triton crêté (*Triturus cristatus*) peut occuper des milieux récemment perturbés relativement pauvres en végétation. Une potentialité d'accueil de l'espèce existe au droit des zones en eau (mare). Le contexte environnant (proximité de l'urbanisation et absence de secteurs prairiaux de qualité) limite toutefois les possibilités de fréquentation du milieu par l'espèce.

L'Ecaille chinée (*Callimorpha quadripunctata*) affectionne les milieux à plantes variées, notamment les lisières forestières. Cette espèce est susceptible de fréquenter des secteurs fleuris (friches) en lisière de boisement. Bien qu'aucun individu n'ait été observé lors des prospections de terrain, aucune conclusion quant à l'absence effective du papillon ne peut cependant être prononcée étant donné que les milieux présents accueillent des plantes hôtes pour l'espèce [*Cirses* (*Cirsium sp.*), *Orties* (*Urtica dioica*), *Noisetiers* (*Corylus avellana*), *Chênes* (*Quercus sp.*)...]. On rappellera toutefois que les spécialistes considèrent que seule une sous-espèce de *Callimorpha quadripunctaria* est menacée en Europe et que les deux sont vraisemblablement présentes dans le site. Par ailleurs, cette espèce ubiquiste n'apporte pas d'élément concret à la conservation des habitats pris en compte dans le document d'objectifs.

**Les potentialités d'accueil d'espèce communautaire par certains milieux ne peuvent être totalement exclues dans la mesure où le contexte est favorable. Toutefois, l'extension de la zone AUI, de par la qualité des milieux observés, ne remet pas en cause l'état de conservation du site Natura 2000 « Sologne » ni les objectifs de gestion et de conservation définis par le document d'objectifs.**

**Compte tenu de ces éléments, aucun impact direct significatif de la révision simplifiée du PLU de Contres sur le site Natura 2000 « Sologne » n'est à attendre. La préservation des habitats et des habitats d'espèce du site considéré est assurée.**

#### 4.1.1 IMPACTS INDIRECTS

Les impacts indirects de la révision simplifiée du PLU de Contres sur le site Natura 2000 « Sologne » présent sur la commune sont liés :

- à la dégradation indirecte d'habitats ou d'habitats d'espèces des sites Natura 2000,
- à la destruction de milieux situés en dehors du site en lui-même, mais susceptible d'être fréquentés par des espèces ayant justifié la désignation du site, ainsi qu'au dérangement des espèces d'intérêt communautaire.

##### Dégradation indirecte d'habitats ou d'habitats d'espèces

L'aménagement de l'extension de la zone AUI sera susceptible de générer des écoulements d'eaux pluviales supplémentaires vers le milieu récepteur, compte tenu des surfaces imperméabilisées engendrées par les nouveaux aménagements. Outre l'aspect quantitatif, ces eaux présenteront une qualité différente des eaux pluviales ruisselant à l'état initial (présence de MES, d'hydrocarbures...).

Des mesures, qui seront détaillées dans le dossier « loi sur l'eau » que le projet devra soumettre à l'administration, seront mises en place lors de l'aménagement de la zone afin d'assurer la maîtrise qualitative et

quantitative des eaux rejetées (bassins). Par ailleurs, l'extension de la zone AUI se positionne sur le bassin versant du ruisseau du Bois-de-Mont, affluent de la Bièvre qui rejoint le Beuvron en aval du site Sologne. Aussi, aucune incidence sur les milieux aquatiques du site Natura 2000 n'est à attendre.

**De ce fait, aucun impact indirect significatif lié à l'extension de la zone AUI et aux eaux rejetées n'est à attendre sur les habitats et habitats d'espèces du site Natura 2000 « Sologne ».**

### Destruction de milieux susceptibles d'être fréquentés par des espèces d'intérêt communautaire/dérangement d'espèces

Cet impact potentiel concerne les espèces de la ZSC susceptibles de se déplacer vers les secteurs ouverts à l'urbanisation.

Compte tenu des milieux fréquentés par les espèces d'intérêt communautaire ayant contribué à la désignation de la ZSC « Sologne », les impacts potentiels indirects portent uniquement sur les espèces de Chiroptères mentionnées comme présentes dans le site Sologne, à savoir le Petit Rhinolophe, le Grand Rhinolophe et le Grand Murin. Ces espèces sont susceptibles de fréquenter les espaces ouverts du secteur d'extension de la zone AUI, notamment les friches en lisière de boisement, comme terrain de chasse. Aucune donnée concernant la présence potentielle de gîte d'été à proximité de ces secteurs ne tend toutefois à confirmer leur fréquentation potentielle comme territoire de chasse pour ces espèces. En tout état de cause, les espèces de chauves-souris d'intérêt communautaire utilisant potentiellement ces espaces pourront se reporter pour la chasse vers des milieux équivalents, voire de meilleure qualité, présents aux alentours.

**Compte tenu de la localisation et de la nature des milieux concernés, l'impact indirect de la révision simplifiée du PLU de Contres sur le site Natura 2000 « Sologne » est considéré comme non significatif dans la mesure où la révision de ce document d'urbanisme n'affecte pas l'état de conservation du site, tend à assurer la préservation des habitats d'espèces d'intérêt communautaire et n'entrave pas les objectifs de gestion définis par le document d'objectif du site « Sologne ».**

## **5. MESURES DE SUPPRESSION ET DE LIMITATION DES IMPACTS**

---

Compte tenu de l'absence d'impact direct et indirect significatif sur le site Natura 2000 présent sur la commune de Contres, aucune mesure de suppression ou de limitation des impacts n'est envisagée afin de compenser les effets de l'urbanisation vis-à-vis des espèces et habitats d'intérêt communautaire considérés.

## **6. ANALYSE DES MÉTHODES UTILISÉES POUR L'ÉVALUATION DES INCIDENCES**

---

La présente analyse de l'incidence sur les habitats et espèces d'intérêt communautaire a pour objectif de fournir des éléments d'aide à la décision quant aux effets du projet et d'indiquer les mesures à mettre en œuvre afin d'en assurer une intégration optimale.

Cette analyse est basée sur des investigations de terrain réalisées en mai 2011 en période favorable. Elle a été complétée par une analyse du document d'objectifs de la Zone Spéciale de Conservation « Sologne » validé en 2007.

La démarche adoptée a été la suivante :

- ⇒ une analyse de l'état « actuel » du secteur d'étude (habitats et espèces concernés) ;
- ⇒ une indication des impacts du projet sur les habitats et espèces directement ou indirectement concernés ;
- ⇒ des propositions de mesures correctives et/ou accompagnatrices éventuelles pour optimiser ou améliorer l'insertion du projet dans son contexte environnemental, et garantir le maintien dans un état de conservation favorable les habitats et les habitats d'espèces du site Natura 2000.

Ces diverses informations ont été gérées par des spécialistes écologues qui mènent régulièrement, de façon professionnelle, les études de cette nature, dans des contextes voisins (même si à chaque étude des spécificités apparaissent : géographie, environnement périphérique...).

## **7. CONCLUSION**

---

**L'extension de la zone AUI sur la commune de Contres objet du présent dossier ne remet pas en cause l'état de conservation du site Natura 2000 FR2402001 « Sologne », ni ses objectifs de conservation.**